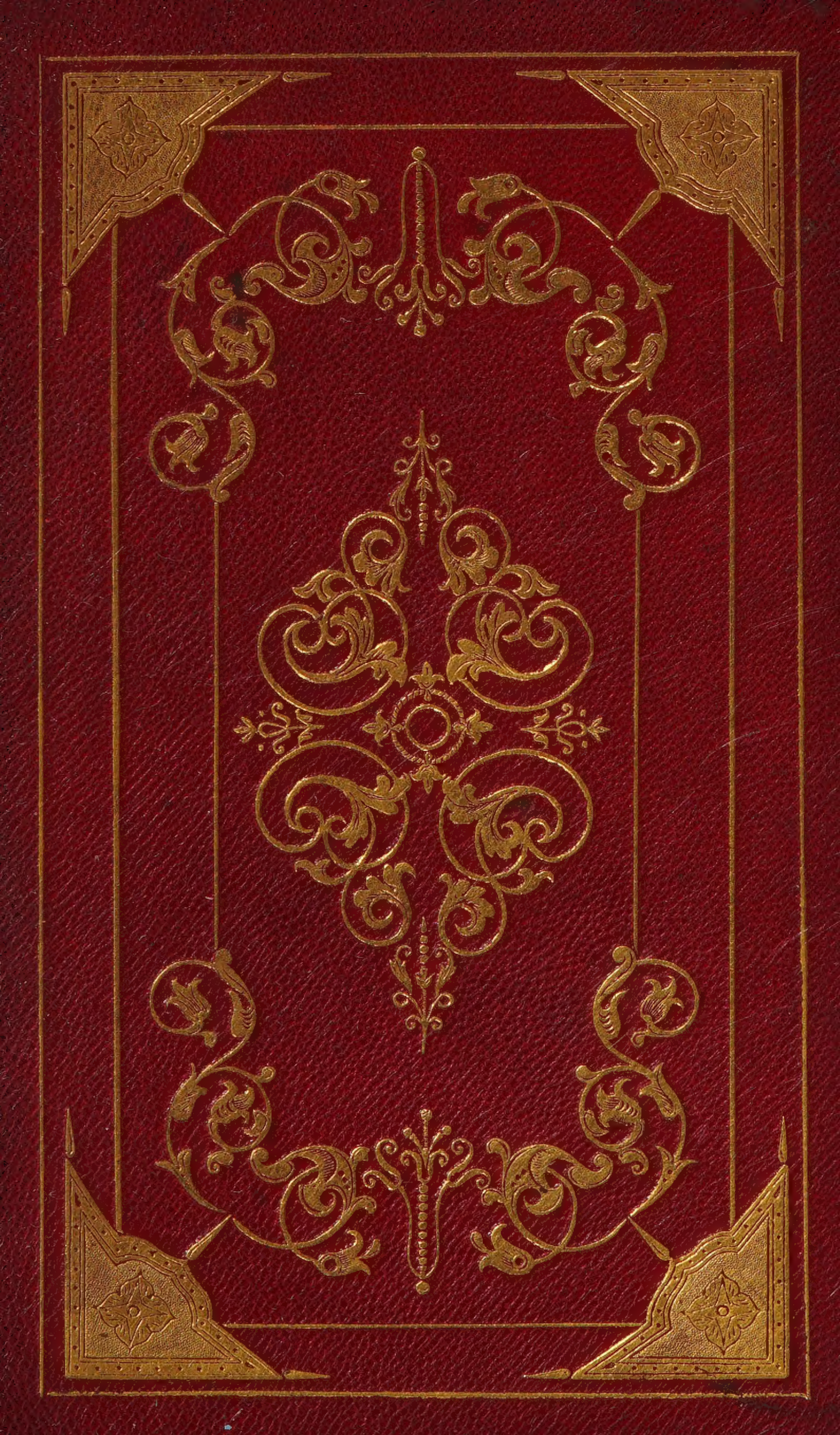


LE BATIMENT RECEPTES,

TRADUIT D'ITALIEN en François

Et augmenté d'une infinité de beaux secrets depuis peu mis en usage.

Avec un autre petit Traité des Receptes intitulé le grand Jardin.



A TROYES,
Chés PIERRE GARNIER, Imprimeur-Libraire, rue du Temple.

AVEC PERMISSION.





PREMIERE RECEPTE QUI EST DE DIVERSES

Vertus & proprietez de plusieurs Secrets.

Remede contre toute puanteur de bouche, ou mauvaise haleine procedante de la corruption d'estomach, ou de quelqu'autre cause.

PREND poudre de sauge, une once, de fleur de romarin, trois once, de clou de girofle, cinq dragmes, de canelle battue, une dragme & demie de noix muscade, demie dragme, un grain de musc ou autant qu'il te plaira puis prendras autant de miel qu'il sera nécessaire pour incorporer la sudite composition, de laquelle tu useras quand bon te semblera à la grosseur ou valeur d'une noisette plus ou moins à ta volonté. Telle composition est utile & profitable pour l'estomach, & rend une

haleine plaisante & délicate, de sorte qui prendroit encore de ladite composition au tems ou lieu suspect de peste & d'odeur & haleine très-suave d'icelle pourra garder la personne de mal avoir, à cause de la corruption.

Pour sçavoir à qui tient que la conception ne se fasse, & s'il tient à la femme ou à l'homme, en cas qu'ils ayent été longtems mariez ensemble.

Tu prendras deux écuelles, & en châcune d'icelle tu y mettras du son de froment, ou soigle, ou orge, quelque ce soit, & puis feras en l'une desdites écuelles uriner l'homme, & en l'autre la femme, & laisseras reposer cela trois jours ainsi, puis regarde dedans les écuelles, & tu trouveras qu'en celle qui est la personne à qui tient que la conception ne se fasse il y aura des vers, & en l'autre non; pourquoi tu diras à qui il tient, se sera à celle de qui l'urine a engendré de tels vers que le fruit ne se produise.

Pour avoir bonne memoire soit à l'homme ou à la femme.

Prends le cœur d'une Hyrondelle, & fleurs de romarin, bourrache, buglose, de chacun deux dragmes, puis prends

canelle battue, fine noix muſcade, macis en poudre de girofle, poivre, poivre long, de chacun demie dragme, muſc fin deux grains, ſucre violat, ſucre roſat, de chacun une once, pulveriſez le tout ſubtilement, & la cicotrie très-bien puis mêle ladite poudre avec une once de ſirop roſat; & en faits électuaire duquel tu prendras tous les matins la groſſeur d'une noiſette, en continuant l'eſpace d'un mois, & en cela te fera avoir mémoire très-ferme.

Pour faire bonne voix à chanter, deviſer, diſputer, ou lire en chaire.

Prend du cumin, de la ſemence de genévre, de poivre de calaman qui eſt meure double, laquelle on trouve chez les Apoticaires, canelle, pirette, que l'on nomme pied d'Alexandre, de chacun deux onces, miel tant qu'il en ſera beſoin; faits-en compoſition, & en uſe le matin, ton cas ira bien.

Pour faire poudre à blanchir les dents, qui purifié les catheres, & guérit le mal deſdites dents, & les conforte qu'elles ne hochent.

Recipe quatre parts de corail rouge, & pierette coupé menu & feché au feu ſur la palette à peu de chaleur, tant que

tout se reduise en poudre très-déliée, puis prends une part de maftic,& demie part de macis.& un peu de sucre fin, le tout pulverisé & mêlé ensemble, garde pour ton visage & t'en frotte les dents, quand il te plaira, ou te les faits frotter à un qui voye en quelle part tu les auras plus sales, cela te les blanchira en tout, Semblablement aussi quand la dent te fera mal, ou qu'elle te croissera, frotte de ladite poudre & tu verras operation merveilleuse.

Pour faire que les raisins frais cueillis, semblablement les pommes de grenades & autres tels fruits, se gardent l'année sans pourriture.

Prend l'eau de citerne, & les mets en un chaudron sur le feu avec quelque peu de miel & le tout commençant à bouiller mets y dedans & plonge les grappes de raisins, ou bien des pommes attachées à une cordelette que tu tiendras à la main, quand tu verras qu'elles commenceroit à s'échauffer un peu : tire-les hors & les poudre de farine d'amidon, puis les attache au plancher, ou sans les poudrer, garde les fraichement en la cave dans la susdite eau reposée, &

tu auras des fruits pour toute l'année.

Pour faire une poudre, laquelle mise sur le papier & frotter, ou essayer avec les doigts, puis en écrivant sur ledit papier avec de l'eau simple, fait devenir la lettre noire.

Recepte de noix de galles & couperose romaine, tant de l'un que de l'autre, & un peu de vernis à écrire, pulverise le tout bien délié dans un mortier ou cicotié, puis mets ladite poudre sur le papier & l'essuye avec le doigt, incontinent si tu veux écrire dessus avec eau claire, & subitement tu verras que les lettres deviendront trés-noire, tu peux porter cette poudre par quelque voyage, & en lieu où tu iras pour t'en servir au besoin.

Pour voir les Etoiles en plein midy ou à telle heure du jour qu'il te plaira.

Prend un bassin bien net, & l'emplis d'eau claire de fontaine ou de citerne, avec un miroir d'acier, mets-le au bassin étant au droit du Soleil, tellement que les rayons frapant justement sur l'eau qui est audessus dudit miroir, tu verras dans l'eau clairement une étoile comme si elle étoit au Ciel.

Pour connoître si une personne est Vierge, soit mâle ou femelle, j'entens si elle est corrompue de soi ou autrement.

Prens une ficelle & mesure la grosseur du col au gosier de la personne, & taille ce qui sera de surplus de ladite ficelle, après étant icelle ficelle selon la longueur depuis le sommet de la tête jusqu'au bout du menton de la personne à qui tu auras pris la mesure, & si tu vois que la ficelle ne puisse venir au menton ou à la barbe, soit mâle ou femelle, est vierge, mais s'il passe le menton il n'en est rien. Or sache que si-tôt que la personne a été corrompue, le gosier s'engrossit, & la tête s'acoursit & si tu veux le voir par experience, prens la mesure que j'ai dite sur ceux que tu sçauras pour certain être vrayement vierge, soit mâle ou femelle en l'âge de neuf à treize ans & prend la mesure sur une que tu sçauras n'être pas vierge & trouveras que ladite ficelle passera ledit menton plus de deux doigts, tellement que ce que je dis sera vrai par experience.

Pour faire brûler un mouchoir, & après qu'il sera brûlé, il n'y paraitra aucunement, & demeurera encore en son entier sans avoir aucun dommage.

Prends le mouchoir & le baigne, & mouille très-bien d'eau-de-vie, puismets-y le feu dedans avec une chandelle allumée & incontinent le verras ardre depuis un bout jusqu'à l'autre, tellement qu'après que le feu aura couru par tout ledit mouchoir, il demeurera en son entier sans aucune corruption.

Si tu veux sçavoir de quelle grandeur est le pied d'un homme ou d'une femme sans mesurer, faits ce qui s'ensuit.

Prend un filet en double & le mets ou attache au sommet du grand doigt de la main droite, ainsi en double, & le faits passer le long de la paume de la main jusqu'à la jointure de ladite main & tu trouveras que le pied de la personne sera aussi grand que la mesure que tu auras prise, l'experience en est facile.

Pour faire qu'une chandelle, laquelle mise sur la table bien-tôt après s'éteindra.

Prend un petit bâton de la longueur que tu voudras faire ta chandelle & de la grosseur d'une plume de Cygne, & à l'entour dudit bâton fait un canon de papier ou parechemin, lequel tu lieras

par un bout, puis empliras ledit canon de poudre de coulevrine un peu battue ou poudroyée, & puis lies ledit canon ainsi qu'on fait des saucisses, car autant de plis ou livres que tu feras autant de bruit fera ledit canon sur la table, puis prends un bien peu de méche & mets dedans ledit canon environ la longueur de deux doigts pressant & foulant avec un poinçon ladite poudre dans le canon autour d'icelle méche, puis tu couleras autour du bâton de la cire blanche ou jaune ou suif, tant qu'il y ait forme de chandelle: & icelle sechée & accoûtrée tu la mettras allumée sur la table, & tu verras quand ce viendra à la poudre, le bruit qu'elle fera, & s'éteignera tout incontinent.

Pour mettre un œuf de geline dans une fiole ou boccal de verre qui ait le col étroit.

Prend un œuf & le faits cuire dur, & après qu'il se [illegible] cuit, mets le tremper dedans le plus [illegible] vinaigre que tu pourras trouver l'espace de quinze ou vingt jours & tu verras que ledit œuf avec sa coque s'étendra comme pâte, de sorte qu'avec la main le feras doucement entrer

dedans la fiolle, puis l'empliras d'eau fraiche, & tu verras que ledit œuf retournera en son premier état en moins de quinze jours.

Pour empêcher que les cheveux d'une personne ne deviennent ni gris ni blants.

Prend du lait de chienne & t'en oingt la tête, & les cheveux ne blanchiront jamais, c'est chose approuvée.

Pour faire qu'un drap qui auroit perdu sa teinture retourne en son premier état.

Prends chaux vive, deux onces, cendres de chêne une once, eau claire deux livres, mets toutes ces choses ensemble, & les laisse l'espace d'un quart d'heure dans l'eau avec le drap & puis cela fait retournera en couleur.

Pour laver l'écarlate & la dégraisser.

Prend tarte bien pilé quatre onces, faits-les bouillir en deux livres d'eau, tant que la troisième partie sois diminuée, puis coule tout, & passe par un linge, & quand tu en voudras user faits que l'eau soit tiéde, & laisse essuyer l'écarlate, & incontinent après tu la verras retourner en son premier état.

Pour rafraichir du sandal qui semblera être tous neuf.

Prend de l'eau & la faits quelque peu bouillir avec du son & puis laisse la reposer par quelque espace de tems jusqu'à ce qu'elle commence à devenir un peu aigre, & d'icelle tiede, lave le sandal, incontinent se nettoyera.

Pour faire retourner en couleur tous draps de soye.

Prend une once de chaux vive, cendres de chêne une once & demie, mets le tout en un bassin plein d'eau & la mêle, puis aproche-le du feu & laisse le tout éclaircir, & puis baigneras ta tache de ladite eau avec une éponge, & ne mouille point ailleurs & ton cas ira bien.

Pour douleur de dents, & à garder que jamais plus ne revienne.

Prens vingt feuilles de lierre & les mets dans un petit pot en bon vin vieil, & un peu de sel commun, laisse le tout bouillir tant que les feuilles soient bien cuites puis ôte-les du feu & les laisse refroidir afin que tu les puisse tenir en ta bouche, puis prend une gorgée dudit vin moïennement chaud que tu le puisse endurer, & les tiens du côté que tu sentiras la douleur, & elle se passera incontinent.

Pour faire que le poil tombe soudainement en quelque lieu que tu voudras sur la personne.

Ayes chaux vive fraichement venue de la fournaise huit parts, une part d'orpion, mèle le tout ensemble, & en fait poudre bien cicortillée. que tu mettras en de la lexive bien forte, en un pot neuf plombé auprès du feu & mêle tout très-bien jusqu'à ce qu'il s'épaississe. Et si tu veux voir quand elle sera bonne & parfaite. prens une plume de canard. & la mets dans la mixture, si la plume se pele ton cas va bien, sinon remets encore le pot au feu jusqu'à tant que tu voye que la plume se pele. Et quand tu voudras user de ladite composition va aux étuves ou bien en un lieu chaud, ou baigne d'eau chaude la partie que tu voudras peler. puis y mets de la susdite confection, & incontinent le poil partira. Note bien quand tu sentiras de la chaleur, d'icelle être un peu vehemente, lave-toi soudain d'eau chaude à ce que le cuit ne se corrompe.

Pour faire eau pour endurcir tellement le fer fer qu'il taille & coupe un autre fer comme si c'etoit du bois.

Prends lumbris ou verre de terre, telle qualité que te sembleras, & distile en

chapelle, & faits autant distiler de raves à part, & faits semblablement eau de racine de pommes, puis mêle lesdites eaux ensemble, autant de l'un que de l'autre; & aprés trempe ton coûteau ou l'épée, ou tel fer que tu voudras en icelle eau: & aura l'effet comme dessus, & si tu le veux plus dur ou plus aigre, trempe-le par deux fois.

Pour faire venir les cheveux & la barbe.

Prends mouche à miel en quantité & les faits secher en un panier près du feu & en faits poudre, laquelle détremperas avec huile d'olive, & de telle onction frotte par plusieurs fois le lieu où tu voudrois avoir du poil, & tu verras merveille.

Pour faire du papier noir sur lequel tu pourras écrire sans encre.

Prend une lampe ardente où il y ait assez bonne quantité d'huile, & puis mets une écuelle sur ladite lampe & la laisse l'espace que toute l'huile soit consommée, prends la fumée qui sera accueillie en cette écuelle, & en icelle mouille ton papier & le noircis, aprés taille ou coupe une piece en quartiers dudit papier teint, & le mets en autre papier blanc, ou le plie seulement sur le

côté que tu auras laissé le blanc au feuillet, & puis écris dessus avec la pointe d'un poinçon d'argent, ou bien une fourchette dont les Italiens prennent leur manger, ou autre tel fer que tu voudras sur ledit papier noirci, & tu verras qu'après avoir levé la piece apposée, les lettres aparcîtront noires sur le papier blanc de dessus, j'entens que le côté que tu auras replié opposée sur le papier blanc soit le côté teint ou noir & non pas l'autre.

La maniere de faire appétit pour attirer grand nombre de pigeons en un Colombier.

Prends tant qu'il te plaira d'une sorte légume que les Italiens apellent, *Forgo* ou *Mesle*, il croît plus haut que pavis ou cumin, a la graine plus grosse & plus rouge, faits-la bouillir avec eau commune, & quand elle sera presque cuite essuye-la, & mets dedans une quantité de mie & de cumin, & les faits bouillir deux bouillons toûjours en remuant mêlant pour les garder de brûler, & le tout ainsi chaud, tu mettras dans le colombier & en barbouilleras le trou dudit lieu, afin que les pigeons s'y viennent frayer, tellement qu'encore si tu peux

attraper quelqu'uns d'iceux, brouilles-leurs les cuisses & les pieds de cette confection, afin que la senteur d'icelle leur en demeure quelques jours, & cela sera que les autres pigeons qui sentiront cette odeur suivront lesdits pigeons brouillé jusqu'en leurs nids, & ne s'en partiront jamais, qui est chose approuvée & consonante raison.

Eau pour blanchir les dents.

Prend sel de nitre, alun de roche calciné, tant d'un que d'autre, faits le tout distiler, & la premiere eau qui en sortira sera clairette, & icelle tu garderas pour les dents; car elle est bonne, & en useras en les lavant de cette eau avec un peu de coton.

Pour rassembler le verre & le christal rompu.

Prends la piece du verre qui sera rompue l'oigts de vernis détrempé avec du vin blanc d Espagne & huile de lin, & joint les deux parties rompues ensemble, & laisse secher, car il s'affermira.

Pour faire mollifier faire consommer & rompre toute qualité de fer quelque gros qu'il soit.

Prend ce que les Italiens Alchimistes appellent, *Porto mageco magiore*, ou lait

rmalonne, les uns les nomment en une
maniere, les autres d'un autre, deux
onces sublimé, une once d'orpiment,
cinq onces, vinaigre blanc une once,
mets le tout ensemble, & de cette composition si tu mouille souvent le fer, tu verras qu'il se consommera petit à petit & ainsi tu auras ton intention.

Pour faire un chassis qui semblera du verre & rend la plus grande clarté que ledit verre.

Prend parchemins de velin, ou mouton bien aisé & poli des côtez le plus délié & blanc qu'il sera possible, mouille-le & l'étend & le cole sur la croisée de ta fenêtre, & le laisse ainsi secher après, & prends les deux parts d'huile de noix ou de lin, & une part d'eau claire, & un peu de verre pilé, mets le tout bouillir dans un verre sur un tuillot auprès du feu, & quand il cessera de bouillir, ôte le de dessus le feu, car c'est signe que l'eau est toute consommée, & si-tôt que l'huile sera tiéde, va t'en au Soleil & en huile ton chassis, & incontinent sera beau & luisant, s'il advient que par l'espace de tems il s'obscurcisse prens une éponge avec de l'eau fraiche & le lave, par ainsi retournera en son

premier état, & si tu ne veux faire les dépends du parchemin prends du papier le plus beau & le plus délié que tu pourras trouver.

Pour donner couleur à un vin muscat.

Prends fleurs de raisins sauvages & la broye quand le tems sera fait en cueille tant qu'il te plaira, le seche à l'ombre & la garde un peu, puis quand le vin nouveau se fera tu y mettras un sachet desdites fleurs dans le muid que tu voudras faire sentir & avoir saveur de muscadet, & pour certain le vin en prendra l'odeur, & forte, le semblable pourras faire en un vin vieil si tu veux.

Autrement.

Prend de la toutebonne seche ou fraîche cueillie, faits-en plusieurs bouquets & les lies l'un à l'autre avec une ficelle & mets le tout dans des vaisseaux de vin par le bondon, ensorte que le vin n'y touche point; car il faut que le vaisseau ne soit point plein, & que ladite herbe soit pendue au dessus & le bondon bien étoupé, cela fera que le vin prendra l'odeur & saveur de muscadet.

Pour faire qu'une grappe de raisin soit fraîche & aussi bonne à manger vers la saison de Noel comme si on la venoit de cueillir en Septembre.

Prends autant de fiolles ou boccal de verre que tu voudras garder des raisins commence à la fermer en la vigne, & la mets dans la fiolle au pied de la vigne la couvre ou étoupe, de sorte que l'eau ne puisse entrer & pourrir la grappe, laisse ainsi les grappes jusques à Noel, puis rompt les fiolles & tu auras fruit nouveau, bon & beau à faire present, à quelque ami ou Seigneur.

Pour faire savon qui degraisse & ôte toutes taches que ce soit.

Prends alun de roche brûlé une livre, mets-le en poudre, racine de flâme de florence pulverisée demie livre, un œuf puis deux livres d'amidon, & savon blanc incorpore lesdites poudres avec l'œuf & savon, & en faits pelotes, & si tu vois qu'un seul œuf ne suffit, prens-en tant qu'il te plaira où tu verras être de besoin pour faire la pâte. Et quand tu voudras essuyer la tache, prend de l'eau commune, & en baigne ou lave ladite tache des deux côtez du drap, puis frotter avec la balotte ou pelotte

le susdit drap cela fait essuye l'ordure avec eau fraiche, & en tordant le drap pour faire sortir la graisse relave ledit drap avec eau fraiche, il demeurera net.

Pour garder & conserver roses en leur fraicheur tout le long de l'année.

Prends roses fraiches cueillies, mets-les en un flacon de bois de chêne, tant qu'il soit plein desdites roses, & étoupe bien icelui vaisseau que l'eau n'y puisse entrer, puis lie le en eau courante, & tu éprouveras qu'elles se maintiendront fraiche le long de l'année.

Pour ôter toute tache d'un drap de couleur ou bien tout blanc tant de laine que de lin.

S'il étoit par fortune tombé une goute d'ancre ou plusieurs, ou autre noirceur sur un drap de couleur ou blanc, fut-ce de laine fait ce qui s'ensuit, prend limons crus, ou grosse pommes d'orange à dure écorce, que les Italiens nomment pommes d'Adam, ou si tu veux prens seulement du jus aigre qui est dedans le citron, & le presse pour faire sortir le suc, duquel fait que tu presse bien la tache, puis laisse essuyer la place, & y mets de l'eau tiede & lave &

la tache, & laisse derechef essuyer, & après la premiere fois ne te semblera bonnement pâmée ou ôtée, faits le susdit frottement pour la seconde fois, & le drap reviendra au premier état qu'il étoit devant qu'il reçût la tache, pource n'en perdra aucunement sa couleur.

Pour ôter toute tache sur une écarlate ou velours de couleur, ensorte que la couleur ne s'en changera point.

Prend une herbe que les Barbiers vulgairement apellent Saponaria, ou herbe à foulons, faits-en jus lequel mettras sur la tache & l'y laisseras l'espace d'une heure si c'est en Esté, & si c'est en hyver l'espace de quatre heures, puis aye de l'eau tiéde, & lave le drap par dessus au droit de la tache, s'il te semble qu'elle ne s'en aille nettement, remets-y encore du jus susdits, & si l'écarlate n'est point teinte en graine, mets-y moitié savon noir, & moitié suc de l'herbe susdite & en mets dessus puis lave avec eau tiéde, & la tache se partira c'est chose approuvée, & experimentée.

Pour ôter toutes taches d'huile dessus le parchemin ou fin papier à écrire.

Prend du mouton brûlé, & en faits

proche bien cicotrinées, & mets en icelle poudre d'un côté & d'autre de la tache avec un ais de coton dessus & dessous en pressant bien fort, en le mettant en presse par l'espace de deux jours, & tu trouveras quand tu l'ôteras, que toute l'huile ou graisse sera dehors & demeurera le parchemin ou papier en son premier état, c'est chose experimentée.

Pour ôter tache d'huile ou graisse sur le papier.

Prends cendre de sarment & bourgeons de vignes & côtes de féves seiches, & ladite cendre, mets-la sur la tache de ton livre, puis l'enfermeras bien serré dans une presse, laissant en cet état un jour & une nuit se nettoyera.

Pour ôter toutes taches d'encre répandues sur les livres.

Prends pierre calamine d'Allemagne, sel commun, alun de roche de chacun deux onces, sel armoniac quatre onces, le tout faits distiler en chapelle, & de l'eau qui en sortira mouilleras les places écrites en ton livre ou taches d'encre, tu verras les lettres ou taches s'en aller.

Pour faire parchemin azuré, vert ou violet, brun ou noir, sur lequel pourras écrire.

lettre d'or ; mais la maniere de poudrer & racommoder lesdits métaux pour écrire, sera montré aprés cette Recepte.

Prens peau de chevrotin parcheminée bien déliée & bien rasée de côté & d'autre, mêts-la tremper en eau claire & laves-les très-bien avec la main pour essuyer mieux, un cerceau de telle grandeur que ladite peau se puisse tirer dedans avec des cordes, ainsi que font les parcheminiers, puis si tu le veux assurer . prende azur d'encre qu'on vend chez les Epiciers, & semblablement du verd de gris, en tel couleur que tu voudras faire sur le parchemin, mets desdites couleurs tremper l'espace d'un *credo*, puis avec une éponge mouillée en icelle donneras le lustre au parchemin tel que tu voudras, puis laisse secher, & encore autrefois retourne le mettre en couleur jusqu'à la troisiême fois, tant que la couleur te semblera être parfaite à plaisir, après qu'elle sera essuyée tu veras le parchemin tel qu'auras, sur lequel pourras écrire en lettre d'or ou d'argent, & si tu veux faire semblable en couleur noire ou jaune, prends encre ou pierre noire, safran ou orpin & terre jaune, faits en la maniere susdite.

Pour broyer orpin, ou argent pour écrire avec la plume ou pinceau, sur tel cas que tu voudras.

Prend autant de feuilles d'or ou d'argent battu qu'il te plaira, aye une grande coquille d'enlumineur ou peintre, bien polie par dedans, ou bien une tasse de verre qui ne soit crévée ni raboteuse; mouille-la d'eau claire, mettant dedans autant de feuilles d'argent ou d'or que tu voudras l'une sur l'autre, puis avec le grand doigt de la main, broye-les petit à petit jusqu'à ce qu'il soit bien délié, en te moulilant par fois le doigt, duquel tu broyeras, & ne prend point plus d'espace en broyant que pourra être la largeur d'un grand teston, & broye toûjours jusqu'à ce qu'il soit parfaitement défait, & va poursuivant en cet état tant que tout ton or soit diminué & détrempé peu à peu cela fait, met dans la tasse ou coquille un peu d'eau en broyant toûjours pour incorporer, & empliras la tasse comble d'eau; & mêle le encore avec le doigt, puis laisse reposer ladite eau l'espace de demie heure; coule & jette hors toute l'eau, & où tu verras au fond de la tasse ou coquille

quille comme un petit ciel d'or, & le laisseras seicher en le remuant très-bien de peur que la poussiere n'entre dedans. Et quand tu voudras écrire d'icelui or, prend un canif ou petit coûteau, & avec la pointe égratigne, ou deffais-en tant qu'il te plaira, mets-le dans une petite coquille ou cornet, le dérompant avec eau gommée, & en écrit avec la plume ou pinceau sur le papier ou parchemin susdit, & tu verras lettres bien belles & plaisantes, & si tu veux après bruñir avec une dent de loup sur la pierre. il n'y aura nul mal car par ce moyen l'écriture d'or aura meilleur lustre.

Pour écrire lettre d'or ou d'argent sur tout papier que ce soit.

Prend feuilles de genevre, & en fait jus, puis avec de la limaille d'or ou d'argent & cela mets dans ledit jus, laisse la ainsi reposer l'espace de trois jours entiers. & de cela tu pourras écrire parfaitement ce que tu voudras.

Pour écrire lettre d'or ou peindre en couleur qui semblera d'or, toutefois ne sera rayement d'or.

Prend roses que les Italiens appellent purpurine, c'est une couleur qui se vend

chez les Epiciers, mets-la dans une écuelle, & avec un peu d'urine tu mêleras petit-à-petit avec le doigt, puis emplis l'écuelle d'urine ou leſſive. laiſſe-la repoſer, ôte l'eau, puis la jette en cette maniere, lave ladite couleur tant de fois qu'à la fin l'eau repoſée apparoiſſe claire, & chaque fois que changeras d'eau, broye la couleur avec les doigts, afin qu'elle ſoit plus déliée, aprés tu y mettras dedans un peu de ſaffran avec eau gommée. & de telle compoſition tu pourras écrire ou faire champée, groſſes lettres & gardeaux, ou peindre en quelque lieu & façon qu'il te plaira, & ſemblera or ducat broyé mis en couleur, qui eſt un très-beau ſecret.

Pour écrire lettres d'argent ou peindre avec le pinceau, qui ſemblera etre vrai argent.

Prend étain de glace & le délie dans un mortier de fonte, & puis broyé comme on fait les couleurs, mets-le dedans une ſauciere. & les détrempe avec eau, puis le laiſſe repoſer. jette l'eau qui deviendra noire. & lave-le par deux fois. puis prend ledit étain qui reſtera au fond de la ſauciere, détrem-

pe-le d'eau gommée, & en écrits ou peints champs de gardeau, & grosses lettres à ton plaisir. Laisse secher la peinture, puis la polis avec la dents de loup, ces lettres te sembleront fin argent.

Pour écrire ou peindre en toile, que rien n'apparoîtra & chauffer ladite toile ou papier au feu, & deviendront les lettres noires.

Prend suc de limons ou d'oignons, & en écrit sur toile ou papier, quand tu voudras lire ce qui sera écrit fait bien chauffer le papier ou toile devant le feu, & cela fait la lettre deviendra noire. Note qu'il faut bien chauffer ledit papier; car pour un peu la lettre ne se noirciroit pas.

Pour écrire lettre qui n'aparoîtra jamais que de nuit, ou bien en lieu obscur & tenebreux.

Prends poudre de cristal, ventres des vers qui vollent & luisent de nuit, détrempe le tout avec glaire d'œuf, écrit de telle mixtion & le laisse secher & tu verras luire la lettre de nuit ensorte que tu pourras lire en tenebres.

Pour faire or artificiel, duquel on pourra écrire.

Prends deux dragmes d'étain doux

fond-les, & y mets sur une once de vif-argent, mêle le tout bien fort; puis ajoûte-y une demie dragme de souffre vif pulverisé, & deux onces de sel armoniac pilé : mèle toutes ces drogues ensembles, & les mets dans un urinal au feu sur un pot plein de cendres bien criblées & fait du feu autour par l'espace d'un jour entier. Et quand le tout sera rafroidi, tu trouveras l'or artificiel duquel pourras écrire. il ne faut pas piler ni broyer, mais tu dois mettre dans un cornet & le détremper avec des blancs d'œufs battus, & coulez avec une éponge.

Pour faire eau qui soit mise en un verre ou fiole & rendra lueur la nuit.

Prend quantité de vers qui vollent & luisent la nuit en Esté, mets-les en une fiolle ou boccal de verre puis mettant le tout dans du fiens par l'epace de quinze jours, fait distiler ce qui restera dans le boccal ou alambic de verre, & que ce soit à petit feu. Cette eau mise dans un verre reluira de nuit; en sorte que pourras lire & voir clairement à la lumiere d'icelle.

Pour faire rosette très-belle, de laquelle on pourras écrire eu quatre manieres, à sçavoir couleur de rosée, migroise, violet & morée, desquelles confections ou couleurs en pourras ensore teindre ce que tu voudras, soit peaux de maroquin ou autres.

Prend bois de bresil, & le faits cuire en eau claire telle quantité que tu voudras, jusqu'à la diminution de la tierce partie & plus, & tu veux éprouver s'il a boulu assez, prend du papier net mets le dans ledit bresil, & si tu vois qu'il ait bonne couleur le cas va bien, sinon laisse le ainsi consommer jusqu'à ce que la couleur te contente; c'est-à-sçavoir, que le papier soit bien rouge, puis distribue l'eau dudit bresil en quatre portions, selon les diverses couleurs que tu voudras faire. Et si tu veux couleur de pourpre ou fort rouge, prends une desdites portions & n'y fait autre chose: pour vouloir faire couleur violette, mets dedans quelque peu d'eau chaude que l'on dit calcine; cette eau se met en mettant un peu de chaux vive éteinte dans une assez bonne quantité

d'eau, en la laissant reposer jusqu'à ce que la chaux aille au fond, & de cette eau ainsi mise avec la seconde partie de la susdite rosette, feras couleur violette; mais notte qu'il faut que l'eau du bresil ou rosette soit tiéde, & quand tu y mettras l'eau susdite. En l'autre partie mets-y un peu d'alun, dans l'autre partie mets-y de la lessive, & auras couleur violette. En la quatrième partie, mets-y un peu d'alun de fonte que les Italiens apellent *Lume diffeza*, & tu auras couleur morte.

Tu as donc apris à faire quatre couleurs, avec lesquelles tu pourras écrire comme d'encre, & aussi pourras teindre peaux en telle couleur que tu voudras: Item aussi par cette même confection pourront les femmes donner couleur à fil de laine, qui est beau & utile à ceux qui en voudront user.

Regle generale pour ceux qui ont les cheveux noirs,

Il faut noter que ceux qui ont les cheveux noirs nullement sont ords de la tête, & rendent assez d'ordure & pour la vouloir tenir nettement, faut qu'il la lave avec du son, lequel premierement faut qu'ils mettent en plus

sieurs eaux détrempés, jusqu'à ce que la derniere eau devienne claire, afin que toute la farine dudit son soit dehors, puis faut mettre ledit son dans un chaudron bien net dessus le feu, & bien le mêler, ensorte qu'il ne puisse brûler; puis quand il sera chaud, il faut que d'icelui son se fasse bien frotter, & en se peignant à plusieurs peignes, la tête se nettoyera. Encore sans cela tu pourras faire autrement, en te peignant bien fort & longuement, se frottant la tête avec du gros linge blanc; puis encore te peignant derechef avec toutes sortes de peignes, puis oings-toi la tête d'huile de benjoin; car elle noircette tous les cheveux noirs & rend bonne odeur.

Pour faire beaux cheveux.

Prends bois de berre & en ôte la premiere écorce sans plus, mets-le en cendres: puis prend eau de vigne environ demi-septier ou chopine, faits lessive, puis t'en lave bien la tête, & t'essuye, au Soleil, & quand seras à demi essuyé avec savon blanc deffait, delaye avec un peu de la susdite lessive environ demie écuelle, & soit ledit savon liquide comme miel, puis huile ta main

dudit savon, & t'en frotte les cheveux, & laisse-les essuyer, oingts-t'en derechef jusqu'à trois ou quatre fois, t'essuyant comme dessus; faits cela deux fois la semaine, tu auras beaux cheveux.

Pour faire accroîtrre les cheveux & devenir beaux.

Prend une poignée de lupins, & les mets tremper en une eau ainsi que l'on fait les féves; puis donnes-leur un bouillon, & les tire hors de-là, & de ce qui en restera fais-en lessive, de laquelle lave tes cheveux trois ou quatre fois.

Pour faire les cheveux noirs.

Prend litarge pilée & broyée, & autant de chaux vive, délaye le tout en eau chaude, & mêle très-bien cette eau lave-t'en les cheveux, & ils deviendront noirs.

Pour ôter le poil à quelque partie du corps que tu voudras, & que jamais n'y reviendra.

Prend les écailles de cinquante œufs ou environ, calcine-les très-bien, & les faits distiler en chapelle avec bon feu, & auras eau de laquelle oindras au lieu auquel tu voudras ôter le poil, &

verras l'experience.

Prend fiante de chat qui ſoit ſeiche, & la pulveriſe bien déliée : puis détrempe icelle poudre avec vinaigre bien fort, & de cette confection lave le lieu dont tu voudras ôter le poil, & il s'en ira & jamais ne reviendra.

A faire noircir une barbe blanche ſemblable aux cheveux.

Prend feuilles de figuier, & les faits ſecher, puis les mets en poudre, prend huile de moulle, & la mêle avec ladite poudre, & de cela oingts-t'en la barbe & elle noircira.

Pour fair le viſage beau aux femmes.

Prend ſain de porc & ſouffre, pile le tout enſemble en forme d'onguent, & t'en oingts.

Autrement.

Prend ſemence de perſil & d'omois, amande de pêche : faits le tout bouillir enſemble, & t'en frotte le viſage.

Pour faire eau rouge pour peindre le viſage aux femmes.

Prend ſandal rouge, pile & broye-le bien délié, & aye du vinaigre bien fort, qui ſoit diſtilé deux fois, puis mets ledit ſandal dans telle quantité dudit vinaigre que bon te ſemblera,

faits bouillir ensemble. & quand il sera au feu, mets un peu d'alun de roche pilé, tu verras un rouge très-parfait : si tu veux qu'il soit odorant, mets-y dedans un peu de musc, civette, ambre-gris, ou autre telle odeur que tu aimeras le mieux.

Pour faire belle face.

Prends féves, pois communs, pois chiches, fais-en poudre, laquelle détremperas en eau tiede, en glaire d'œuf & lait d'ânesse, puis la mettras ainsi secher, & quand tu en voudras user défaits un peu de ladite confection en eau commune, de laquelle tu laveras la face, elle viendra claire.

Autrement.

Prend fleurs de feves fraiches, & en faits eau distilée en chapelle de laquelle eau lave-t'en la face, & elle deviendra belle & reluisante.

Autrement.

Prends fleurs de Romarin, les faits bouillir en vin blanc, duquel lave t'en le visage, ou bien si tu veux bois-en & cela te fera beau visage & aussi bonne haleine.

Pour faire partir les lentilles & rousseurs du visage & embellir les peaux.

Prend un peu d'alun de roche, & le pile bien menu, puis aye le blanc d'un œuf bien frais pondu, & venant de la dans un pot plombé près du feu, & remue sans cesse avec une buchette & le laisse auprès du feu, tant que tu voye qu'il aye levé un bouillon, car après incontinent ladite confection, s'endurcira, & d'icelle tu oindras la face ou la peau pendant trois jours, & tu verras qu'elle deviendra nette & polie. C'est chose experimentée.

Pour faire eau qui blanchit la face.

Prend litarge & argent sublimé pour dix-huit deniers ou deux sols, mets les dans un boccal de verre avec le plus fort vinaigre que tu pourras trouver, & faits bouillir le tout jusqu'à ce que le goulet du boccal soit vuidé; puis laisse-le reposer & garde cela pour t'en servir. Tu pourras aussi pareillement garder du lait avec sucre d'orange & mêler cela avec huile de tartre, & incorporer le tout ensemble, & en user comme dessus.

Pour blanchir & embellir le visage.

Prend amer ou fiel de lievre, de coq, de geline & d'anguille, & détrempe le tout avec miel & le mets en un vais-

ſeau d'airain bien étoupé. De cette confection, oingts-t'en la face & elle deviendra belle ; mais garde-toi bien qu'il ne t'en entre dans les yeux, car cela te les pourroit gâter & enflammer.

Contre les lentilles du viſage.

Prend lezarde verte qui ſoit en vie, & la faits bouillir en huile, juſqu'à ce que la tierce partie ſoit diminuée, coulez ladite huile, & ajoûtez cire blanche pour faire oignement duquel oings-toi la face ſouvent.

Contre rogne groſſe & épaiſſe.

Prend beure frais trois onces, therebentine lavée trois onces, ſel commun bien pilé deux onces & demie de brouillamini ou terre ſigillée deux onces & les jaûnes & moyeux de deux œufs, jus d'orange deux onces, & tout enſemble faire oignement duquel tu oindras le ſoir de deux jours en deux jours, c'eſt-à dire une fois ſi tu veux, & l'autre non, juſqu'à tant que tu ſois gueri, & oints-toi principalement les poignets des mains, le pli des bras & des jarrets, après que tu ſeras guéri, faits un bain d'herbes odoriferentes, c'eſt choſe parfaite & trèe-bonne, éprouvée de pluſieurs perſonnes.

Contre Dartes du visage ou autres parties du corps.

Prend racines d'oseille ou patience, qui est grande oseille, & les lave très-bien; puis ratisses-les & les coupes par menu en bien petites rouelles, lesquelles mettras tremper en fort vinaigre blanc l'espace de deux jours & deux nuits; puis prendras les rouelles susdites & d'icelles frotteras très-bien la dartre ou en étuve le visage quatre fois le jour & autant de nuit, toûjours laisse le reste desdites roüelles, tremper ledit vinaigre sans les ôter, tant que tu n'en aye plus que faire.

Pour faire partir & en aller les cirons.

Prend encens, sain doux lard de porc mêle & faits bouillir tout ensemble en un pot bien plombé, & en faits oignement, duquel useras & gueriras.

Pour faire savon odorant pour les galles.

Prend lessive bien forte, dans laquelle mettras un peu de sel, & faits que tout soit dissous ensemble: puis prend un peu d'eau rose & le jus de limons & autant de la susdite lessive salée, mets-y dedans du savon blanc cassé & taillé bien menu, & un peu de clou de girofle, laisse le tout reposer tant que cela

devienne comme une paste, laquelle tu remuëras avec un bâton dans un plat creux; puis mets-la au Soleil, & la laisse tant que ledit savon devienne dur, ensorte que tu puisse faire & composer facilement pelotes de telle grosseur qu'il te plaira. Après que tu les auras faites, laisse-les secher, & d'icelles tu laveras tes mains tous les matins & n'aye plus peur de rogne après; car tu est certain qu'il n'y entre rien dans cette composition qui te puisse nuire.

Pour faire eau qui chasse & fait ôter toutes taches & ordures des mains des manouvriers, & rend lesdites mains blanches. Et ladite eau est encore bonne pour une personne qui auroit les mains & le visage brûlé du soleil.

Prend jus de limons, dans lequel tu mettras de sel commun, avec ce lave-toi les mains, laisse-les essuyer un peu, puis lave les derechef, & faits cela par plusieurs fois & tu verras que ce jus nettoyera & emportera toutes taches des mains.

Pour faire passer un poireau.

Prend de l'huile d'olive & alun sucrin de chacun une dragme, qui est la poix de bateau, verd de gris une drag-

me & demie : incorpore le tout ensemble, & en faits onguent duquel tu mettras au poireau après l'avoir un peu taillé ou coupé, & il s'en ira.

Pour faire que les punaises ne te puissent point nuire la nuit.

Prend herbes de fougeres, mets-en sus qui soit bien claire & deliée, grandes & grosses comme un pain bourgeois, icelle emplis d'eau de citerne distilée en chapelle : car elle est bien plus claire, puis quand tu voudras travailler la nuit mets la lampe ou chandelle derriere auprès de ladite fiole, & tu verras une très-grande lueur devant tes yeux, laquelle te fera voir si clair, qu'il n'y aura si petite chose que tu n'aperçoive.

Pour faire mollifier le christal, ensorte que de plusieurs pieces tu pourras en faire une seule.

Prend du plomb brûlé & du cristal autant d'un que d'autre, broye-les sur le marbre, en les-y mêlant bien ensemble, puis les mettre dans un creuset, & les feras fondre, puis les jette en telle forme qus tu voudras. Par ce moyen tu pourras faire d'autres choses semblables, comme verrez & pareilles besognes.

Prend de l'eau claire, & la faits tiédir sur le feu : donne-là à boire au cheval, & incontinent il pissera.

Pour faire onguent qui tue les punaises ou morpions.

Prend savon noir deux dragmes, souffre pillé une dragme, alloës pilé deux dragmes, vif-argent d'étain avec la lessive, dragme & demie, faits oignement duquel oindras le lieu où sont les punaises ou morpions sur la personne, & tous mourront.

Pour tuer les poux & lentes.

Prend savon noir une once & demie, aloës pillé demie dragme, souffre vif aussi pilé un scrupule; toutes ces choses mêlées ensemble, reduits-les en forme d'onguent, duquel oings le lieu où sont les poux, & tous mourront avec les lentes, chose approuvée.

Pour faire ancre commune.

Prend eau de pluye qui tombe des goutieres, & feras bouillir dedans noix de galles par morceaux, laisse le tout bouillir un peu, puis ôte les galles, & mets dedans ladite eau de la gomme arabic, & couperose tant qu'il te plaira : laisse le tout bouillir, puis éprouve si l'ancre sera bien noire & tu

verras

verras qu'elle te ſemblera bonne, incontinent ôte-la du feu & la coule par un linge, & tient-la de nuit à l'air, & de jour au Soleil & la viſite ſouvent, car ſelon qu'elle ſe diminuera, il faut que tu y mette ds l'eau, & mêle très-bien: Et par ainſi ton encre durera.

Autre façon ſans le feu avec eau de citerne.

Prend quatre livres d'eau de citerne, dans laquelle mets quatre onces de galles broyées groſſement comme grains de féves: puis mettras auſſi trois onces de gomme arabic, & quatre onces de couperoſe bien pilée & pulveriſée, & laiſſe le tout repoſer la nuit à l'air, & le jour au Soleil l'eſpace de dix jours, la mêlant chacun jour ſi bon te ſemble, & ſi tu voyois que ton cas devint un peu trop épais, mets-y au ſurplus quelque peu de vinaigre, & puis ôte-la du Soleil, & ton cas ira fort bien.

Autre façon pour faire parfaitement de la bonne ancre.

Prend huit onces de vin blanc une once de galle rompue en trois ou quatre pieces, leſquelles mettras tremper dans ledit vin blanc l'eſpace d'un jour & d'une nuit. Aprés quoi ôte les galles

met dans le vin une once & demie de gomme arabic, un quart d'once de couperose bien pilée, & pulverisée, laisse le tout au Soleil par plusieurs jours. Et si l'encre n'est pas assez noire à ton plaisir, mets-y encore un peu de couperose romaine, & sera faite bien noire.

La perfection de la noix de galle se connoît quand elle est menue, trespenue, ferme & pleine dedans, non poudreuse.

La perfection de la couperose se connoît quand elle est de couleur celeste par dedans & par dehors.

La bonté de la gomme arabic se connoît quand elle est claire, & se met seulement quant on la pile.

Pour couperoser une peau de chevrotin toute écrûe.

Prend peau de chevrotin, & la mets en eau tiéde l'espace d'un jour entier, puis détords-la très-bien, & lui ôte l'ordure, & pour l'achever mettez de l'eau sur le feu, dans laquelle mets une poignée de sel, & quatre onces d'alun de roche & faits-la chauffer jusqu'à ce qu'elle commence à bouillir, puis ôte ladite eau du feu, & la mets reposer tant qu'elle demeure tiede. Alors mettras

dans ladite eau un œuf battu avec un peu d'huile d'olive. Cela fait, mets la peau de chevrotin dans icelle eau & la remue bien avec la main par trois ou quatre fois & elle sera couroyée.

Pour donner couleur verte a une peau couroyée, ou bien aux ais de carton acquoi on relie les Livres.

Prend graine de Bourgespine, ou Nerprun. lesquelles se cueillent au mois d'Aoust, quand ils sont meurs & noirs; mets-les dedans un boccal ou grand pot bien plombé, & les laisse par dix jours, puis mets-y dedans quatre onces d'alun de roche, & les laisse bouillir ensemble comme si c'étoit du moût, & puis coule par un linge, & ce que tu auras coulé mets-le dans une vessie de bœuf ou pourceau, & le lie bien qu'elle ne prenne vent, & la mets un peu au Soleil. Et quand tu voudras user de la couleur pour teindre, mets un peu de ladite teinture dans la lessive tiede, & le tout bien mêlé mettant sur la peau ou carton que tu voudras teindre : d'icelle couleur tu peux écrire à plaisir.

Pour teindre peau en autre maniere.

Prend limaille d'airain & mil & mêles-le ensemble & l'incorpore avec de

l'urine tant qu'il prenne croûte non couverture : puis dérive la peau, la laisse secher à l'ombre.

Pour faire belle couleur jaune sur peaux ou carton.

Prend grains de Nerprun meurs, seche-les au Soleil, & quand tu les voudras mettre en œuvre, mets-les tremper en le Tive avec un peu d'alun de roche, & laisse tremper jusqu'à tant qu'il prenne couleur jaune; mais ladite lessive veut être an peu tiede.

Pour teindre fil noir.

Prend une quantité de galles rompûes & cassées, laisse les bouillir en eau dans un pot, & quand elles auront un peu bouilli, ôte toute la galle, & remets dedans le pot, & autant de couperose romaine que tu auras ôté de galles, & avec ce un peu de gomme arabic, & puis donne encore un bouillon. & mets aprés ton fil dans un pot, & le laisse un peu bouillir en ladite teinture : puis aprés tire-le tu verras qu'il aura bonne couleur noire & beau lustre.

Pour teindre le fil en couleur de ternue.

Prend de la susdite teinture noire autant que tu voudras, & y mets dedans la moitié d'eau, plus ou moins, selon

que tu voudras ta couleur chargée ou déchargée, & feras bouillir ton fil dans icelle, & tu auras du gris de telle façon que tu voudras, ou brun ou pâle ou de peau de ſouris.

Autrement.

Prend écorces de pommes de grenade, & pelures d'oranges ſeiches, & en faits bouillir avec un peu d'alun de roche la groſſeur d'une noiſette : puis coule ta teinture, & dans ce qui ſera coulé fait bouillir ton fil & tu verras la couleur.

Pour faire qu'en une Ferme, ou Metairie que tu auras, en peu tems viendra une très-belle haye vive, ou clos d'épine.

Prend boutous de roſes d'églantier, d'épine-vinette, & d'aubeſpine ſauvage, & encore quelques boutons de roſes de jardins pour ornement & beauté de ta haye, & iceux faut que tu les faſſe cueillir quand ils ſeront meurs, les feras ſecher, puis quand le tems eſt de ſemer, feras faire un petit foſſé autour du lieu que tu voudras enclore, & ſoit ledit foſſé ou rayon large de deux paulmes, & creux d'une palme; & autour d'icelui rayon iras ſemant les ſuſdits boutons, puis les couvriras

de leur terre même, puis y feras mettre épines seches par dessus. & autour afin que le bêtail ne t'y fasse déplaisir: & selon que lesdites semences croîtront & agrandiront, arondis-les & les ébranches & ébarbes à ta fantaisie, afin que la haye en soit plus épaisse & égale ou unie, & tu la verras avec le tems plus belle que peinture du monde ne sçauroit contrefaire.

Pour faire venir en un Jardin ou heritage grande quantité d'Asperges.

Prend grand nombre de cornes de belier ou taureau & les mets en terre en ton jardin, loin l'un de l'autre environ deux paumes: Et après qu'elles seront pourrie en terre, là viendra dessus une grande quantité d'Asperges.

Beau secret pour chasser les punaises.

Prend une fiolle de verre ou christal, la paille de ton lit vers le chevet, & autre part & soyes certain que toutes les punaises qui iront sur ladite herbe demeureront prisonnieres, tellement que plus ne se trouveront pour te donner empêchement.

Pour faire onguent qui tue les punaises en la couche ou couchette.

Prend vif-argent, & le mets en une

écuelle avec un peu de ſavon noir, & du doigt de la main tu le mêleras & délaveras tant que le vif-argent ſoit incorporé avec ledit ſavon noir, après mets-y de l'autre ſavon tant qu'il te plaira, comme deſſus incorporé avec les autres drogues ; puis oindras la couche ou couchette de tel ſavon, & ſois sûr que les punaiſes mourront, & feras enſemble éteindre leurs œufs, que jamais plus ne reviendront.

Pour faire qu'il n'y ait nulles puces en une chambre.

Prend argent ſublimé, & le met en poudre : puis faits le bouillir en eau dans un pot ou chaudron l'eſpace d'un quart d'heure, & de cette eau tu arroſeras la chambre tous les jours l'eſpace de quatre jours & plus ne ſentiras aucunes puces par terre.

Pour chaſſer les mouches de quelque lieu.

Prend un rameau d'arbre frais cueilli, ou bien un drap de linge blanc, & oints du jus de pimprenelles ou dorpimon royal ; tu verras que toutes les mouches du lieu auquel mettras dudit linge ou rameau s'en iront aſſeoir deſſus, & autant qu'il y en aura, autant en mourra, & changera le rameau de ſix

jours en dix jours.

Pour faire méche qui durera ſans fin en la lampe & au feu.

Prend alun de plume en grandes pieces & morceaux, puis la taille menue forme en de méche, & la mets dans la lampe en huile ; & tu verras que jamais ne ſe conſommera.

Pour coller tout ce qu'il te plaira.

Prend peaux d'anguiles ſeiches non ſallées, & les laiſſe tremper en eau l'eſpace de deux jours & deux nuits ; puis pille-les ou les bats très-bien avec un bâton ; faits-les bouillir en telle quantité d'eau, qui à peine ſoient toutes couvertes, & faits feu bien moderé tant qu'elles ſe cuiſent, & mêle toûjours quelque peu en détrempant : puis coule ce qui reſtera de l'eau, & le mets en un vaiſſeau de métail, & laiſſe le ſecher quelque tems à l'ombre tant que la colle devienne dure, d'icelle colle tu pourras coller ce que tu voudras.

A ceux qui piſſent au lit ſous eux en dormant.

Prend ſemence d'ortie tant que ſeroient tenir deux cuellerées, faits-en poudre, puis prend encore du maſtic autant

autant que pourroient tenir deux cueillerées, faits-en poudre bien déliée : puis prend de la pâte comme le poing, & incorpore ou petris le tout, lesdites poudres bien déliées & tenues dans ladite pâte, & en faite un tourteau, lequel mettras cuire au four, & quand il sera cuit partage-le en trois, & en faits prendre à la personne le matin pendant trois jours. Et les trois pieces mangées, faits encore derechef un tourteau comme cy-devant ; & ainsi continueras jusqu'à quinze jours & tu verras l'experience.

Pour sçavoir si le moût a de l'eau dedans.

Prend une poire & la mets dedans ledit moût ; & si tu vois que la poire puisse aller jusqu'au fond de la cuve, crois qu'il n'y a point d'eau ; mais si elle nage dessus, croy qu'il y a de l'eau. Tu peux éprouver le semblable avec un œuf.

Pour faire une colle qui ne se deffait ni au feu ni en l'eau.

Ayes chaux-vive mise en poudre & la détrempe avec huile de lin & de telle confection tu feras une colle, de laquelle quand tu en auras collé quelque

chose, mets le secher à l'ombre, puis approche-le du feu, tu verras qu'il durera autant que si c'étoit du fer.

Pour faire un vernis excellent d'eau claire duquel useras avec le pinceau, & incontinent seiche, & est odoriferant pour mettre autre part.

Premierement tu prendras cinq onces d'eau-de-vie, & une once de benjoin pilé entre deux papiers ou cartons, ou bien en un mortier; mais qu'il ne soit pas si menu; puis prend une fiole de verre moyennement grosse, & y mets dedans la moitié de ladite eau, à sçavoir deux onces & demie & après mets y ledit benjoin ainsi grossement pilé, mets-la reposer l'espace d'un jour & demi; puis prend ladite eau, & la mets dedans une autre fiole, & l'étoupe très-bien, & sur le reste du benjoin qui demeurera au fond de la premiere fiole, mets-y le reste de l'eau susdite, & faits comme devant, & tu verras le cas bien aller; mais la premiere eau est meilleure que la seconde, parquoi d'icelle eau tu te pourras aider en chose plus double.

Pour prendre oiseaux que tu voudras avec la main sans autre instrument.

Prend fiel de bœuf vieil, avec élebore blanc, puis ayez mielies ou autres grains, & les faites boüillir un peu avec les choses susdites, & de telle pâture donneras à manger aux oiseaux que tu voudras prendre, crois qu'incontinent qu'ils auront mangé d'icelle pâture tomberont à terre, ensorte qu'ils sembleront morts l'espace d'une demie heure; & ainsi les pourras prendre avec la main.

Pour prendre des gelines ou pigeons, & tous autres oiseaux avec la main.

Prend de l'eau de vie, jus de soigle, détrempe-les ensemble, puis laisse-les tremper avec froment ou bien quelque autre grain, & laisse lesdites choses ainsi exposer l'espace d'une nuit; puis mets le froment ou grain que tu as mis tremper en cour où seront les oiseaux que tu voudras prendre, & tu verras qu'après qu'ils auront bequeté de leure graine pour manger, tomberont comme morts, & alors tu les pourras prendre.

Pour faire pâte qui fasse soudainement étourdir les poissons dans l'eau.

Prend coque de levant, & selon la grosseur de chacune coque poudroye

autant de fromage gras, deux fois autant de farine, & mêle toutes ces choses ensemble, & en faits pâte, de laquelle prendras aucuns petits morceaux ou grand selon les poissons que tu voudras prendre : jette lesdits morceaux où tu sçais qu'il y a du poisson, & tu verras que tous les poissons qui en mangeront deviendront étourdis, & viendront à mont, le ventre en haut comme morts; mais note que si tu les laisse ainsi l'espace d'un quart-d'heure à la fin digereront cette pâte, & retourneront en leur premier état; sçache aussi que la pâte doit être fraiche faite.

Autrement.

§ Prends du souci & le taille bien menu, puis jette-le dedans l'eau au lieu qu'on pensera que les poissons frequentent le plus, tu verras que tous monteront sur l'eau comme évanouis. Alors les pourras prendre facilement avec ta main, car sçache que les poissons aiment bien ledit souci.

Pour sçavoir teindre & colorer les crins & queuë d'un cheval comme tu voudras.

Prend un petit pot, & le mets au feu

avec de l'eau, faits la chauffer jusqu'à ce qu'elle soit tiéde ; puis mets-y dedans la garance broyée, du bresil lequel tu voudras, puis prends tarte, qui est lie de vin seiche qui est aux muids, & mouille les crins du cheval, puis embrouille-les avec ledit tarte poudroyé & le laisse ainsi toute une nuit ; puis mets-le bouillir avec la couleur susdite jusqu'à tant qu'il ait pris teinture telle que bon te semblera.

Pour tenir les armeures ou bâtons de guerre nettement qu'ils ne s'enrouillent.

Prend plomb & le lime bien menu, mets-le dans un vaisseau, avec autant d'huile d'olive qui suffise à le secourir, & laisse-le ainsi l'espace de neuf jours, puis de telle huile frote les armeures ou épées & bâtons de guerre tu verras l'effet.

A faire feu incontinent.

Prend une once de de pierre éluminaire, trois livres de chaux vive, trois onces de poix noire ; un peu de charbon bien menu, & le tout dans un pot, lequel soit bien luté tout autour & bien bouché avec le couvercle, ensorte que l'air ne puisse entrer dedans & mets

ainsi le pot dans une fournaise à plâtre ou autre, & quand le plâtre sera cuit, tire-le hors du pot. Et sçache que la pâte de laquelle tu lutteras ou boucheras ton pot, doit être faite avec de la croye ou fiante d'âne. Cela fait comme dessus, tire-là hors du sac à luminaire; puis la mets tremper en huile de laurier l'espace de quinze jours. Et quand tu voudras user de ladite pierre pour avoir feu; mouille de ta salive, & tu verras qu'elle fera feu tel que d'icelui tu pourras allumer ta chandelle. Et quand tu voudras amortir ledit feu, touche la pierre avec la même humidité, & tu verras comme il s'éteindra; mais garde toi bien de la tenir en lieu qui soit moite; car il la faut tenir en lieu sec, & cela est un très-bon secret.

Pour sçavoir combien d'enfans mâle peut avoir une femme.

Prend garde au premier enfant mâle que la femme enfantera, & autant de petits cerclets ou chapelets de cheveux, ou bien la place d'iceux qu'aura l'enfant sur la tête, autant d'enfant mâle pourra avoir ladite femme.

RECEPTES POUR FAIRE *choses à son plaisir & par joyeuseté.*

AYant cy-dessus écrit plusieurs Receptes de diverses vertus, lesquelles sont pour te donner grande verité, maintenant par maniere de passetems, Lecteur discret, je te veux écrire quelques petites choses plaisantes, desquelles pourras prendre plaisir & ébattement.

Pour faire qu'un chien ou un cheval te semblera être tout verd.

Prend deux livres de capres, les pulverise, & puis mets les distiler en alambic ; puis note que la premiere eau n'en vaut rien, & faut que tu la fasse distiler derechef & l'eau sera bonne, mouille le cheval ou le chien, ils sembleront être verds à ceux qui les regarderont.

Pour faire un cierge ou Flambeau de neige que tu pourras allumer & faire ardre.

Prend cotton filé, ou méche de cotton à plusieurs fils de telle longueur

qu'il te plaira, & mouille la méche par plusieurs fois en gommes bien chaude & deffaites. Et quand icelle meche sera seche prend de la nége & la mets à l'entour autant que tu voudras faire gros ton cierge, & quand il sera fait laisse-le reposer la nuit au serain. & de jour mets-le en un lieu bien frais auquel le Soleil ne donnera aucunement : Et quand tu voudras allume-le, & tu verras qu'il ardera. Ce lafaut que tu fasse du tems des grandes gelées.

Pour faire qu'une chandelle puisse brûler dans l'eau.

Prend une demie livre de cire, deux onces de souffre & autant de chaux vive, une once de terhebentine de Venise : incorpore toutes ces choses ensemble, & en faits une chandelle & l'allume, tu verras qu'elle ardera aussi bien dans l'eau comme dehors.

Pour faire une chandelle qui ne s'éteindra jamais au souffle.

Prend une chandelle ou une méche charmure, & du souffre vif en poudre, & envelope trés-bien ladite méche dans icelle poudre, & aye un morceau de linge délié, lequel envelope autour de la méche, puis couvre

le tout de cire, bien faits forme de chandelle: allume-la, & tu verras que pour la souffler elle ne s'éteindra jamais.

Pour faire un cierge de glace qui brûlera.

Prend une chandelle de cire, & attache-la par la méche en tems de grande froidure avec de la ficelle au lieu auquel coule & descend l'eau de la neige qui tombe des goutieres, ou bien en quelqu'autre lieu semblable; ensorte que les goutes de ladite neige fondue descendent sur la chandelle, & signamment la méche, & tu verras qu'il se fera une couverture de glace sur ladite chandelle de telle grosseur ou épaisseur que tu voudras. Mets ladite chandelle dans un chandelier sur la table, l'allume par la méche, & quoi qu'elle soit engelée, la chaleur la défera peu à peu, & ainsi allumera, dont seront émerveillez les assistans.

Pour faire sauter un anneau par la maison sans que nul le touche.

Faites faire un anneau de latton qui soit creux, mets dans icelui anneau sel nitre souffre, vif argent, autant d'un que d'autre, bouche & étoupe le trou

par lequel tu auras mis ces choses, si bien que rien n'en faille hors, mets ledit anneau auprès du feu dans l'astre. tu veras que si-tôt que ledit anneau sentira la chaleur, incontinent commencera à sauteler par la chambre sans que nul y touche.

Pour faire cuire un œuf sans feu.

Prend chaux vive; & enterre dedans l'œuf que tu voudras faire cuite, & tu verras l'experience.

Pour faire que la viande cuite semblera encore être crûe.

Prend sang de liévre ou de pourceau cuits-le, puis le faits secher, & en faits poudre:& quand la chair sera cuite mets un peu de cette poudre dessus, & laisse la reposer, la chair te semblera encore crûë.

Pour faire que la viande cuite semblera toute pleine de vers.

Ayes cordes de Luths, & les tranches bien menues en façon de petits vers, & quand la viande sera au plat encore toute chaude, mets desdites cordes coupées dessus, puis couvre ladite viande d'un autre plat, incontinent que les cordes seront échauffées & ressentiront la chaleur, elles viendront à mollifier

hérisseront, & se retiront; ensorte qu'il semblera que ce soit des vers en vie.

Pour faire sembler qu'en une chambre il y ait grappes de raisins.

Ayes un boccal de verre, & l'emplit d'huile quand la vigne sera en fleur & lie ledit boccal ou fiole au seps de la vigne. & prend une grappe fleurie, & la met dans icelle fiolle. étoupe-la bien, ensorte que rien ne puisse entrer dedans laisse-la reposer jusqu'à tant que le raisin soit meur, tu prendras de ladite huile. & la feras brûler de la méche en une chambre où il n'y ait autre lumiere, elle te semblera toute pleine de grappes de raisins.

Pour faire que quelqu'un ne puisse dormir la nuit.

Prend alun de plume broyé, & en frotte la chemise ou bien les draps de son lit, ou lui mets dans le dos qu'il ne s'en aperçoive, il ne sera jamais possible qu'il repose la nuit, s'il ne change de chemise ou de draps.

Pour faire sembler qu'en une chambre il y aye chasse de bêtes sauvages.

Prend deux têtes de liévre. & la tête d'un chien, & les mets dans un pot

plombé, pour secher au four, & quand elle séront bien seches faits poudre, laquelle faut que tu mêle avec un peu de safran & souffre vif, & y ajoûte autant de cire qu'il en sera besoin. faits brûler ladite composition dans une chambre où il n'y ait autre lumiere, & tu verras merveilles.

Pour faire venir du poil sur un bras ou autre partie du corps qu'il te plaira.

Prend mouches à miel, & les faits brûler en un têts de pot & les mets en poudre, laquelle mettras avec de l'huile commune, de laquelle onction pourras mettre où tu voudras, & le poil y viendra aussi bien, & faut continuer ladite onction par plusieurs fois.

RECEPTE POUR FAIRE des Confitures.

APrès avoir écrit en ce premier Receptaire, cher Lecteur, choses diverses, dont aucunes sont utiles, les autres à plaisir, lesquellles la meilleure partie à été par moi experimentée, le ref-

te je te laisse éprouver : Maintenant me semble honnête pour encore mieux te satisfaire & délecter que je mets & propose ci après aucunes autres Receptes de Confitures, qui est chose honnête & bonnes à gens ménagers, tant pour subvenir à soi-même qu'à autrui ; car il n'y a chose qui conforte plus l'estomach debile que les confitures.

Pour faire pommes rôties.

Prend pommes en telle quantité qu'il te plaira, & les prends un peu verds & mal meurs, ni frais qu'ils soient bons, & d'iceux tailles-en autant de quartiers qu'il y a de rabons aux pommes, & les écorces très-bien avec le coûteau, puis mets-les tremper en bon vinaigre, l'espace de dix jours, puis change-les de vinaigre, & les laisse encore reposer dix autres jours ; mais il faut que tu les y mette chacun jour. puis retire-les hors, & les mets dans une grosse servierre. & les nettoye trés-bien en les essuyant, puis met par l'espace d'un jour & d'une nuit à l'air. Cela fait mets les bouillir en miel, ainsi en miel, & ainsi chacun jour donne-leur un bouillon jusqu'a dix jours, mais ne les tire

jamais hors dudit miel, & ne les laisse boüillir chacun jour que bien peu ; car il suffit qu'ils ayent un petit boüillon, après faut que tu les mette ensemble, & les épiceries cy-dessus écrites.

Recipe poudre de clou, gingembre, muguette, cinamome, autant d'un que d'autre, mêle les ensemble, & après une rangée de tranches de pommes susdites met un lit desdites poudres, puis encore une rangée & encore un lit jusqu'au dessus du pot. puis ayez du miel blanc, & le jette par dessus le tout, & voila tes confitures faites.

Pour sçavoir faire venir Melons sucrins & & doux en perfection.

Aye sucre fin. & le dissous en eau claire ; mais qu'il n'y ait non plus d'eau qu'il faut à défaire ledit sucre. puis aye semence de melons, & éclates-les un peu du côté où tu verras que le germe doit sortir. mets-les en l'eau susdite, à laquelle joindras du sucre, un peu d'eau rose ou de Damas, & laisse ainsi reposer lesdites semences l'espace de trois ou quatre heures, puis ôte-les hors pour les essuyer, & tu verras que si-tôt qu'elles seronte ssuyées se resserreront, alors seme-les en une cou-

che bien fumée & tu verras que les melons qui proviendront desdites semences seront tous sucrins & très-bons, & si tu les veux faire musquez, mets dans l'eau susdite quelque peu de musc, canelle fine & tu verras l'effet. Le semblable est de semence de courges.

Pour sçavoir confire écorces d'Oranges, laquelle confiture se fera le long de l'année, mais mieux au Mois de May que lesdites écorces seront plus grosses & grandes,

Prend écorce d'Orange entiere, taille-la en cinq ou six quartiers & les laisse tremper par dix jours en eau claire deux jours moins ou deux jours plus, il n'importe, selon qu'il te semblera l'écorce mise au jour claire & resplandissante; car à cela connoîtras si lesdites écorces auront assez trempé, & si tu vois qu'elles ne soient claires, comme de raison, laisse-les encore tremper jusqu'à ce que tu voye le jour au travers. Cela fait essuyes-les très-bien sur une table entre-deux serviettes nettes, ou bien entre une nape, reployée. & quand tu verras qu'elles seront bien essuyées mets-les dans un chaudron sur le feu avec miel tant qu'il puisse nour-

rir la moitié desdites écorces plus ou moins à ton plaisir, faits-les ainsi bouillir un peu toûjours mêlant, toutefois de peur qu'elles ne brûlent, soudain ôte les du feu que le miel ne soit trop cuit, & que les écorces ne tiennent l'une à l'autre. Laisse-les reposer par quatre jours ainsi, & chacun jour souviens-toi de les mêler & retourner très-bien ; car si tu sçais qu'il n'y a pas tant de miel, qu'il puisse couvrir toutes les écorces ; tellement que si tu les mettois toutes elles ne prendroient pas confitures, puis tu les feras encore bouillir par trois jours une fois par jour jusqu'au premier bouillon seulement, toûjours mêlant comme je l'ai dit ; ôte lesdites écorces de leur premier miel en telle quantité qu'il te plaira, & les faits bouillir, tant que seroit la longueur d'un *Credo*, puis ôte-les du feu & les mets ainsi avec leur miel dans un autre vaisseau, pour confitures mettras meilleures épices que tu pourras trouver : c'est-à sçavoir, gingembre, girofle, canelle, muguette de tout pulverisé, & mêlé avec la susdite confection. & on cas ira très-bien. Remarque que le marc qui te restera sera fort bon

pour

pour confire d'autres écorces comme dessus.

Pour confire des noix vertes.

Prend noix verdes petites avec l'écorce, faits-leur à chacun quatre ou cinq pertuis ou trous avec une épingle, & les mets tremper en eau l'espace de quinze jours plus ou moins, puis nettoye-les ou pele un bien peu & les faits bouillir en miel ainsi qu'il a été dit des écorces d'oranges ; mais il faut que tu fasse bouillir les noix vertes, qu'autres fois que les oranges pour la quantité d'icelles, & leur ajoûtez les épices susdites quand tu les mettras aux pots pour les garder ; mets-y un peu de clou, car il engendre amertume. Note que le miel est toûjours bon ; mais à mesure qu'il se diminue au bouillon il t'en faut mettre d'autre.

Pour confire des Courges.

Prend le col de la courge non pas le ventre, le taille par longs en quartiers à ton plaisir, puis échaude lesdits quartiers en eau bouillante, c'est-à-sçavoir en les jettant dans l'eau qui bouille ; faits ainsi par neuf jours du matin; mais il faut auparavant les échauder, que tu leur ôte l'écorce bien legerement ;

& non trop avant, & semblablement aussi que tu jette cette moële & pepins qui sont dedans.

Cela fait, faut que tu les fasse bouillir en miel dans une chaudiere, non pas trop, mais honnêtement qu'elles soient un peu durettes, puis mettez-les essuver sur une table comme dessus a été dit des courges, & les essuyeras piece à piece, en les retournant l'espace de deux jours, puis mets-les dans un pot tel que tu voudras avec épices, & tel que dessus a été dit.

Pour confire poires musquettes.

Il les faut faire bouillir en miel une fois seulement, puis avec ledit miel, épiceries telle que dessus, les mettre en un pot pour garder, & remarque que toutes les confitures susdites veulent être un peu fortes d'épices pour être plus de garde, & pour mieux reconforter l'estomach.

Pour confire des Merises.

Prend Merises autant qu'il te plaira & les mets au Soleil l'espace d'un jour qui soit chaud, puis ôte le noyau, & les remets au Soleil par trois jours; puis faits-les faire ainsi qu'il a été dit des oranges; mais les faut laisser au miel

quinze jours, & par trois fois les mettre sur le feu, tant qu'elles ne se chauffent, pour garder qu'elles ne se moisissent; après cela mettez-les au pot avec les épiceries, & les étoupés très-bien. Remarque que toutes susdites se peuvent garder plusieurs ans, si chacun an tu leurs accroît leur miel en le faisant bouillir un petit.



SECOND

RECEPTAIRE

de ce present Livre, auquel est traite de diverses sortes d'odorat, & la confection d'icelles.

Pour accommoder roses, ensorte que mises en un coffre plein de linge ou vêtement, rendront une odeur très-souveraine & fort delectable.

IL faut prendre quantité de roses autant que tu voudras, & les regaller sur une table, & quelques linges dessous & dessus, laisse-les ainsi jusqu'à

ce qu'elles ſoient ſeches, ceſt-à-ſçavoir bien eſſuyez, faits que le lieu où tu les mettras aye vent & bon air, non pas au Soleil : Et quand tu verras qu'elles ſeront bien ſeches, prend eau-roſe fine muſquée en ta bouche, & épuyes-la ſur leſdites roſes, tant qu'elles deviennent un peu moites, puis recouvre les & les laiſſe un peu ſecher derechef les épuiſant de l'eau ſuſdite juſqu'à trois fois ainſi que dit eſt. Après ce prendras benjoin, ſtorax & calamita, de chacun un peu, avec deux ou trois grains de muſc & demi grain de civette, le tout poudroyé & mêlé avec eau-roſe dans une petite écuelle, répandant ſur les roſes que tu auras miſes dans un plat creux, & ainſi les mêleras très-bien pluſieurs jours. Incontinent après mets dedans des ſachets de linge vieil, faits de même des coffinets, & couds leſdites roſes, les jette dans tes coffres, tu verras qu'en moins de quatre jours ce qui ſera dans leſdits coffres aura pris une telle odeur parfaite. Si tu n'y veux faire tant de dépenſe, ſeche leſdites roſes comme deſſus, & aye un petit pot dans lequel mets de l'eau roſe aſſez, & ſur icelle eau roſe mettre poudre de flambes & gi-

rosse & masquette avec un peu de musc, laisse tout bouillir à petit feu ; puis le jette bien menu sur les roses, tant qu'elles en soient humides & moites ; mets dans leurs sachets comme dessus.

Pour parfumer des Gands.

Prend huile d'amandes douces, mets-la dans une fiolle avec les poudres qui s'ensuivent, sçavoir un peu de musc, storax calamita, racine de flambes : le tout bien pulverisé mettras dans la fiolle, laquelle faut que tu laisse reposer & confire au Soleil l'espace de huit jours, ayant tous les jours le soin de mêler lesdites poudres parmi l'huile avec une baguette, puis ayes de l'eau-rose musquée & prend les Gands, & les mouille très-bien d'icelle eau sur un tailloir, laisse-les secher & fait en cette maniere par trois ou quatre fois, & la derniere fois que les gands seront essuyez oingts-les de l'huile susdite, tu verras qu'ils prendront.

Encore de ladite huile tu peux oindre tes mains quelque-fois ; & elle te les rendra bien mollettes, luisantes & de bonne odeur pour mieux encore en-

tretenir le parfum de tes gands par dedans lorſque tu les mettras.

Parfums fins.

Preod trois onces de benjoin, trois onces de ſtorax calamita, poudroye le tout enſemble bien délié, une once de charbon de ſaule net & éteint en eau-roſe pulveriſes-le avec la quatrième partie de bois d'aloës, & demie once de ſavon détrempé fort délié. Les choſes ſuſdites faut que tu les mette enſemble, & incorpore avec gomme de dragant détrempe en eau roſe, cette pâte uſeras pour parfum.

Pour faire ſavon roſat pour mettre en eu boëte.

Prend ſavon détrempé par pluſieurs fois en eau roſe, puis ayes boutons de roſes de Provins taillez bien menus & chacun jour mets deſdites roſes coupées avec le ſavon, quand ſera au Soleil & tu feras cela par quatre jours, puis quand tu le voudras mettre en boëtes eu petits vaiſſeaux, ayes une once & demie de poudre de clou, & la quatrième partie d'Iris de Florence bien pulveriſé, cicotriné avec un peu de benjoin, faut que tu mêle le tout parmi le ſavon, ſçachez que pour chacune livre

de ſavon, faut une livre & demie de roſes, & quand on les mets avec ledit ſavon, veulent être coupées de frais, & par fois y mettre de l'eau roſe en mêlant & pillant continuellement.

Pour faire ſavon giroflant.

Prend une livre de ſavon, mets-la tremper en eau roſe au Soleil par trois jours & auſſi quand il te plaira faire ton ſavon, ayes une once & demie de clou de girofle bien battu, la moitié dudit clou mettras dans ton ſavon en mêlant bien diligemment l'autre moitié fait ce qui s'enſuit. Aye un petit pot avec eau roſe, & le fait bouillir au feu, & quand il commencera à bouillir, mets le reſte de poudre de girofle dedans, & ôte le pot du feu & le couvre trés-bien, juſqu'à ce que le bouillon ſoit ceſſé, & que l'eau ſoit atiédie, puis remue avec une buchette, & ainſi remuant mêle ton ſavon. Et ſi tu veux ajoûtes-y un peu de benjoin, tu le peut faire ainſi, tu mettras ton ſavon dedans la boëte, & il prendra forme & odeur.

Pâte d'Ambre fine.

Recipe ſtorax calamita deux onces laudanum quatre onces, Iris de Florence demie once, benjoin deux onces, de

muguettte avec un peu de musc fin, toutes choses susdites soient bien pulverisées & incorporée avec gomme de dragant défaites en eau-rose, & avec ledit dragant si tu y peu mettre encore un peu de gomme arabic, & laisse le tout ainsi tremper toute une nuit, jusqu'à ce que tout soit bien incorporé, & qu'il semble de cire: Voilà comme on fait la pâte d'ambre.

Oiselets de Cypre.

Prend trois onces de benjoin, & autant de storax calamita, une once de chardon doux une once de myrrhe, demie once de fin aloës le tout bien pilé & cicotriné, puis aye la quarte part de gomme dtagant détrempé en eau fine l'espace d'une nuit incorporer les choses susdites avec le dragant & le tout bien manté & mèlé, faits oiselets en forme de chausses-trappes, & ils seront bien odorans.

Pommade fine.

Prend sain doux de porc frais, ou de cerf pour le mieux, puis aye pommes de nouveau, & racine de flambe ou Iris de Florence, deffaits ledit sain de cerf, mets-y dedans les pommes bien pilée, après

après que tout ſera bien petri ajoutez-y un peu de poudre de clou & de canelle, avec ton iris bien cicotriné, mêles & deffaits bien le tout enſemble.puis mets ladite compoſition en linge délié,& laiſſe repoſer dedans eau claire,après delaye en eau roſe bien odoriferante, & la lave en ladite eau neuf fois:voilà ta pommade bonne.

Huile odorante, qui fait des mains ſouples & délicates & reſtraint la peau.

Prend huile d'amandes douces, mets dedans girofles entiers, & les laiſſe repoſer par l'eſpace de huit jours au Soleil, puis de telle huile oingt-toi les mains, & tu verras l'effet ſuſdit.

Savon pour les Barbiers à peu de frais.

Prend une livre d'eau roſe fine, une d'eau de damas & fleurs de citrons, mêle ces eaux enſemble, mets trois treſeaux de poudre de cypre, demi treſeau de muſc, & autant de civette, une once de benjoin,le tout courroyé & mêle enſemble, puis mets en l'eau ſuſdite dans une fiole de verre,laquelle mettras repoſer au Soleil par deux jours, & la tient toûjours étoupée.

Parfum bon & odoriferant.

Prend fleur de ſavon, ou ſavon de maſquin tant qu'il en faut, tranches-le en menues pieces, & les mets tremper en eau roſe. puis aye Iris de Florence pulverizé & clou de giroſle bien battu, & le tout bien incorporé enſemble, & en faits pelotes de telle groſſeur que tu voudras : voilà de bon ſavon à laver la tête & la barbe.

Prend Gomme adragant & la mets en eau roſe tant qu'elle ſoit détrempée & liquide, puis poudroyez les choſe de cy-deſſus.

Pour faire Pate-nôtre de ſenteur.

Prend recipé-laudanum une once, ſtorax calamita une once, benjoin une once, lignave quatre once, de charbon de ſaule ou de vigne, deux onces & demie; pile le tout enſemble & petris avec la gomme ſuſdite, de ce faits autant de petites pelotes ou tronçons tant qu'il te plaira. laiſſe les ſecher à l'ombre.

Prend une livre & demie de terre noire bien fort pulveriſée, paſſée par le

tamis, quatre once de dragant délayé, & deffait en eau rose comme dessus tant que la terre mise en un mortier, puisse être couverte de ladite gomme ; pilez bien le tout l'espace de demie heure avec trois onces d'odeurs cy-dessous écrites.

Recipe une once de storax calamita, demie once de poudre de clou, autant de laudanum cynamone, & sandal cytrin, & poudroyé tout bien délié, & mêlé avec la pâte susdite, tire-la hors du mortier, & manie avec la main par l'espace de demie heure, puis formes tes pate-nôtres.

Pour parfums en poudre.

Prend benjoin, storax calamita, lignacens, laudanum, grains de genêvre, autant de chacun qu'il te plaira, pile les ensemble, puis tu mettras le tout ensemble autant d'un que d'autre, jette ledit parfum sur le feu, & tu verras si cela sentira bon.

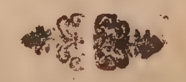
TROISIE'ME RECEPTAIRE

d'aucuns Secrets Médecinaux propre à conſerver la vie humaine.

Comme ainſi ſoit qu'en pluſieurs Receptes & remedes médecinaux y baille entre roſeau ou autres faits d'herbe propre à notre ſanté, c'eſt raiſon que je t'enſeigne en cette partie la maniere de les compoſer.

PRend telle quantité de feuilles de roſes que bon te ſemblera, & icelles mets les en un pot ou chaudron, duquel mettras autant d'huile d'olive douce qu'il te ſaudra c'eſt-à-ſçavoir que tu la voye claire & nette, ſoit à deſſus deux doigts d'eau roſe, & laiſſe bouillir à petit feu, tant que la tierce partie ſoit diminuée; quand elle ſera dimiuuée, ôtes-la du feu & laiſſes refroidir, puis le faut couler &

épreindre, afin que la substance des roses demeure três-bien dedans, & les roses que tu as épuisées jettes-les & ayes d'auttes feuilles de roses fraiches, & les mets dans un vaisseau de verre, ensorte demi plein de roses, & mets dessus lesdites roses ton huile coulée jusqu'à ce que le vaisseau soit plein & l'étoupes très-bien, puis met-le au Soleil, & le laisse là l'espace de quinze jours continuels pour le moins, & si plus y étoit mieux en vaudroit; mais garde bien de la pluye & rosée. Et sois certain que si ladite huile étoit faite de roses sauvages mieux en vaudroit. Par cette même maniere tu peux faire l'huile violat de camomille avec menthe, rhuë & autres, tant fleurs qu'herbes; mais tu dois entendre que l'huile des herbes veut être faites au mois de May, car alors lesdites herbes sont en plus grande vertus. & si tu passe le mois de May au moins ne passe pas la mi-Juin; car les herbes ne sont plus bonnes depuis qu'elles viennent en graine, & alors perdent leur force & vertu.



Pour faire eaux d'herbes & racines de toutes sortes.

Note que c'est une regle generale, quand on distile toutes herbes, fleurs, les racines, comme vives, fumeterre, menthe sauge, hysope, & telles autres, & ne doit point commencer à ce faire jusqu'à la my-Avril, perseverer jusqu'à la my-Juin; mais ce qui se peut faire doit être fait au mois de May; car alors feit meilleur pour plusieurs raisons.

Item, voulant distiler les fleurs, comme de roses origan, romarin, genévre, féves, & telles autres, tu dois observer & prendre bien garde au tems ausquel icelle fleurs sont au meilleur état & plus grande & parfaite beauté, cela je dis, pour autant qüe toutes les fleurs ne viennent pas en même tems; mais varient selon la saison, pourquoi il faut suivre leurs dispositions

Item, si tu veux distiler eau de racines d'herbes, il faut que tu attende le tems qu'elles sortent hors de graine, & que les feuilles tombent, cela se fait au commencement d'Octobre jusqu'au

Février entierement ; car alors toute la puiſſance de l'herbe eſt à la racine, & comme elles commence à faillir hors, tu dois voir que l'amour n'eſt plus en la racine; mais ils ſe conſomme en la feuille & à la racine. Cela doit être mis entre les ſecrets de la regle generale. Dont ſi tu veux diſtiler fleurs, feuilles ou racines d'herbes, il te faut obſerver le tems auquel elles ont plus de vertus & puiſſances, & ſur cela te regle, jamais ne pourras manquer.

Pour purifier le ſang qui eſt choſe propre à la partie de toutes les maladies, mêmement à la maladie de Naples, & toutes rognes lepreuſes, qui pour onction quelconques ne ſe veulent partir.

Prend deux onces de feuilles de ſenmondée, poupode, épitime, mirabolans, argentine, l'ébeſtance de regliſſe de chacun demie once, raponticon, cinq dragmes, germandres, que l'on dit jus atherica, trois dragmes, tailles-le tout avec les forcettes, & les mets en eau de houblon, & de fumeterre de chacun deux livres, & les tient dedans

l'eſpace de trente-ſix heures en infuſion couverte, puis mets-y dedans fleur de buglose, bourache, baſilde, de chacune trois dragmes, faits le tout bouillir enſemble l'eſpace d'un quart-d'heure, aprés coule-le par un drapeau de lin, & en colature mettras ſirop de houblon, & de fume-terre, de chacun deux onces, oximel, fait avec deux onces & demie de ſirop violat, un ſcrupule de ſaffran, ambre muſc quatre grains, toutes ces choſes poudroyées, mets-les en la matiere ſuſdite & la laiſſe repoſer l'eſpace de ſix jours, & de telle compoſition feras prendre tous les matins à celui qui ſe trouvera mal, & tu verras l'experience.

Contre goutes de quelques ſortes qu'elles ſoient, ou de verroles ou autrement.

Ayes les cannes d'hyebles les plus graſſes & plus fermes qui ſoient, ôte leur moëlles, mets une quantité de vers ou lumbis qui croiſſent ſous terre, & de l'huile commune, étoupe bien leſdites cannes de côté & d'autre, & les mets ſecher dans le four l'eſpace de demie heure, puis ôte l'huile de dedans, & la garde comme un baume pour ton beſoin.

Remede très-bon quand tu iras en quelque lieu suspect de Peste.

Ayes perles fines pilées, corail fin, ambre gris & musq, de chacun cinq grains, demie once de clou battu, avec racine campanel, faits un sac de sandal cramoisi, & mets les choses susdites pulverisées dedans, & les aplique sur l'estomach, cela te gardera très-bien.

Pour une pomme d'odeur qui sera contre la Peste.

Prend Laudanum fin purgé, demie once de storax calamita fin, trois onces de myrrhe & girofle, cinq dragmes de suc valerienne, une dragme de musc, & ambre gris un karat & ce qui se doit piller bien délié & passer par l'étamine, & les mets au mortier chaud, avec le pilon aussi bien chaud, & piles très-bien que tout s'incorpore ensemble. Puis mettre dessus jus de milice & de buglose, & ainsi faits ta pomme, laquelle au danger de peste porteras en ta main, & n'aye peur de rien.

Remede notable pour un titre sur la tête.

Prend vinaigre bien fort, eau rose, saffran, arsenic, & mêle tout ensemble, & continuellement mouille de cette onction le lieu où tu auras mal avec une piece d'écarlate teinte en graine : Cela a été souvent approuvé par la grace de Dieu.

Remede pour aider à un malade abandonné des Medecins, pour avoir été trop longtems à la diette.

Prend une quantité d'œufs frais, & ôte la glaire, & les bats bien fort. & moüille toute la personne de ladite glaire, toûjours frottant avec la main entre deux feux, & cette glaire entrera toute dans la chair du malade en lui donnant substance, de sorte que cela le fera retourner en santé. Et après que tu l'auras très-bien frotté, faits le porter au lit, tu verras qu'à cause de la substance de la glaire qu'il aura prise, commencera à prendre apêtit.

Restaurant pour ledit malade.

Prend l'eau d'une bonne poule distilée en alambic, & y mets dedans du

ſucre & le donne au malade.

Item, prend une geline, & la faits cuire en un bon vin blanc. & la faits tant bouillir qu'elle ſe déface toute, puis quand elle ſera ainſi défaite, éprains-la, & ainſi éprainte remets-la derechef un peu bouillir dans le vin.

Après coule le brouet de ladite poule, & prend moyeu d'œuf, & le défaits, faits prendre de cela au malade, & en guérira.

Pour faire qu'une perſonne que ſera à l'article de la mort & aye perdu la parole, puiſſe parler autant d'eſpace de tems qu'il ſera de beſoin à diſpoſer ſon cas.

Prend un baſſin à Barbier, ou bien une balle noire, & avec ce chauffe le malade le ſommet de la tête, tant que le cerveau ſente de la chaleur, c'eſt à ſçavoir l'eſpace d'un *Credo*, & incontinent que le cerveau ſentira de la chaleur la langue ſe déliera un peu & commencera le patient à parler, & peu à près s'il doit mourir il mourra.

Eau précieuſe contre rougeur & mal des yeux, cathares, & ſuffocation.

Note que la premiere ſemaine de May il te faut cueillir les herbes qui s'en-

ſuivent, ſçavoir; Chelidoine, que l'on nomme auſſi éclaire, vervaine, rhuë, fenouil; piles le tout à part l'un de l'autre; puis prend trois once de jus de chacune, & les mêle enſemble, puis prend un peu de plan de roſes, & trois onces de ſucre candi, & quatre onces de turbe fine.& autant de ſang de dragon; pulveriſe toutes ces choſes enſemble, & les mets avec jus ſuſdits, & faits diſtiler en alambic de verre, & les mêleras dans l'eau qui ſera reçue dedans, laiſſe-là céans par deux ou trois jours, puis mets-la en œuvre à ton beſoin.

Pour faire une huile très-précieuſe qui fait reſſerrer & reprendre toute playe, grandes & petites.

Prend herbe qui ſe nomme mille pertuis une poignée, & deux livres d'huile commune, & une livre de ſuif de porc, coule & deffaits quatre onces de terebertine de Veniſe, une dragme de ſaffran, & toutes les choſes ſuſdites tranchées menues, tu les mettras dans une grande fiole de verre laquelle étouperas avec cire & autrement; puis mets

la environ deux pieds dans le fiens, en lieu où le Soleil frape le plus du matin & du soir & laisse ledit boccal dans le fiens l'espace d'une année entiere; puis au bout de l'année tire-la hors ton boccal, & tu trouveras dedans une huile semblable à un baume, duquel quand en voudras user, faits que la personne l'endure le plus chaud qu'elle pourra, & tu verras que la playe sur laquelle tu mettras ladite huile soit grand ou petite, se guérira en moins de vingt-quatre heures.

Medecine merveilleuse, laquelle guerit à l'heure presente qu'elle est apliquée.

Prend hermodates & turbit de chacun une dragme & demie, gingembre blanc, mastic, girofle, galanga, de chacun un scrupule, anis, fenouil, millium sollis, de chacun deux scrupules & demie, serapin demie dragme, diagre de deux scrupules, sucre fin le poids de la quantité susdtie; faits-en poudre, & note que le sucre doit être mis quand on use de ladite poudre, selon la quantité & puissance où tems naturel de qui

la prend, ou dragme & demie, ou bien deux jusqu'à trois, le prend au matin avec le brouet dun poulet, ou en vin blanc, ou avec de l'eau, & ne faut dormir après ; mais après faut prendre repos selon l'ordinaire des autres médecins.

Contre la pierre.

Prend sang de liévre, & en la peau de liévre dont tu l'auras pris remets ledit sang, & l'envelope très-bien, & la mets secher au four : puis faits-en poudre, & de la poudre dudit sang & péau ensemble pulverisé, donne à boire au malade tous les matins avec le broüet d'un poulet & tu verras l'experience.

Pour faire passer la gravelle.

Prenez crottes de souris poudroyées, donnés en à boire avec du broüet le matin au patient, & il guérira.

Pour sçavoir si un enfant a des vers.

Premierement si tu le veux sçavoir, leche lui le front avec la langue, & si tu troure que ledit front soit salé, c'est si-

gne qu'il y a des vers : outre mets ta bouche ſur la ſienne & ſi tu ſens mauvais ce qui ſort de ſa bouche, c'eſt encore ſigne qu'il a des vers, l'autre ſigne eſt que les yeux lui reluiſent plus que de coûtume, ſi tu trouve tels ſignes, faits les remedes qui s'enſuivent.

Contre le mal des vers qui viennent aux enfans.

Prend Zizanie tourmentine, dit ramun blanc ſemencine, ſemence de choux tant d'un que d'autre, faits-en poudre. & en donne aux petits enfans une dragme avec vin blanc, du miel roſat; & aux grands mets une dragme & demie.

Remede au mal d'équilance.

Aye fiante de chien blanche & ſeche, qui ſemble chaux-vive miſe en poudre, laquelle jetteras dans la bouche du malade au plus profond d'icelle, avec un tuyau de plume & lui ſoufleras deſſus la luette le plus avant que tu pourras, & incontinent ſeras guery.

Pour guerir l'écorchure qui vient sur les membres, tant d'hommes que femmes, à raison de trop grande chaudure.

Ayes alun de roche une once, de vert de gris une dragme, mets le tout dans un boccal de verre avec eau de forge, & le faits bouillir sur le feu deux heures. puis épure ladite eau pour ton usage, d'icelle mouille la playe où tu as mal, avec un peu de coton tu guériras incontinent.

Contre la fiévre quarte.

Ayes gingembre benit, macis, muguette, girofle, poivre rond, autant d'un que d'autre, le tout pulverisé, mets en un petit pot avec demie verre de malvoisie, & faits bouillir avec une partie des épices susdites, puis ayes de l'encens en gerbe, tout frais, s'il est possible à sçavoir du mâle, quand la fiévre te prendra, tu t'en iras coucher, & auras une tuile que chaufferas très-bien, mettras ledit encens dessus, & l'étouffe ou l'étaint avec cette malvoisie ainsi chaude qu'elle sera, faits-toi mettre ladite tuile au droit de l'échine

chine du dos, & te faits enveloper ttès-bien & couvrir tant que tu puisse suer: dors en cette maniere si tu peux & faits ainsi par trois fois.

Pour faire partir incontinent le mal de tête.

Prend eau de marjolaine & la mets en une écuelle, puis tire avec le nez ton vent à mont tant que l'eau entre dedans & incontinent la douleur s'en ira.

Pour faire reprendre ou guerir les playes ou loups des jambes.

Prend une once de terebentine; & le jaune d'un œuf mêle-les ensemble avec un peu de cire neuve & un peu de sel faits-en onguent: cela fait reprendre la playe incontinent.

Contre la teigne.

Prend une livre d'huile d'olive, lard de porc une livre & demie; miel six onces, tourmentine, amandre de noyaux de pesches, de chacun une livre, souffre, alun, de chacun trois onces: fai-

tes oignemens, & en use sur le lieu où est la teigne.

Pour rougeur qui est sur le visage.

Faut eau de Nenufas distilée avec sang de bœuf, & un peu de canfre.

Faut oignement de Thurie & huile de moyeu d'œuf, aussi est fort bon laver le lieu d'eau d'orge, & ensemble de plantain.

Autrement.

Prend eau faites de feüilles de pêcher & de feüilles de saux, autant d'un que d'autre, moüille-toi le rubis & de telle mixtion, & tu guériras; mais les eaux doivent être distillées.

Pour étancher le sang d'une playe.

Prend feüilles de vignes & les brûle, & en faits poudre, laquelle en mettras sur la playe, & ton cas ira bien.

Contre la douleur des dents & gencives enflées.

Prend un peu de racine de coloquinte, qui est bourache sauvage, semence d'as-

perges, & le tout mis en poudre mêlant avec de bon vinaigre. puis seche-les, & devant que tu en use, lave-toi les dents & la bouche avec vinaigre tiede, lequel soit boüilli avec de la sauge. Ce remede est parfait.

Contre échaboüilleures ou échauffures d'eau.

Prend le moyeu d'un œuf frais & huile d'olive, avec un peu de sel & de farine. & bat le tout ensemble; & tel emplâtre mis sur un drapeau apliqueras sur le mal, & tu verras l'experience.

Contre échaudures de feu.

Prend la seconde écorce de saulx, & faits bouillir en huile d'olive tant que la tierce partie s'en diminue, puis coules-le, t'en oints, & tu verras que pour le moins cela ôtera la douleur.

Contre la toux & dificulté d'haleine.

Prend figues seches, & hysope bien déliées, & les faits bouillir avec miel crû, & boits à jeun cela te profitera.

Contre tranchées, expoſions & flux de ventre.

Aye une tête de mouton, & la faits bouillir avec de l'eau, puis prend le brouet coulé, & en fait un cliſtere, cela eſt très-bon à pluſieurs douleurs de boyaux.

Pour guérir des broches.

Prend pois gris & en fais farine, & petris avec miel crû, & de ce oint-t'en les broches deux fois le jour, tu ſeras délivré. *Item*, huile d'épincenord fera le ſemblable.

Contre les ecrouelles.

Prend cloportes, qui ſont bêtelettes griſes, que l'on trouve ſous la pierre, & les faits mourir en huile roſat, puis ôte-les hors de la fiole & les mets en un coffre de fer qui ſoit enrouillé & les mets dedans avec un clou pareillement enrouillé, & mêle cela tant qu'il vienne à y avoir forme d'onguent ; & de telle onction frotteras très-bien la partie où ſont les écroüelles, tant que tu les voye rougir, & cela feras tous les matins.

Pour faire bonne vûe aux jeunes & aux vieux.

Prend jus d'enfroye qu'aucuns nomment cartopilage, & la laisse purger une nuit entiere, puis coule la, & la mets en une fiolle, dans laquelle mettras un peu de turbie preparés, & sucre fin, & avec ladite composition, mouille tes yeux soir & matin & au milieu du jour & en terme de quinze jours ou environ recouvriras la veuë comme si tu étois jeune.

Pour guerir les jersures ou mal de nez, pour cause de quelque humeur ou fente.

Prend des cheveux ou fiante d'homme qui soit sain, & seche-les & en faits pommes, lesquelles feras distiler en lampe, & de telle eau lave les cicatrices plusieurs fois, à sçavoir en continuant quelque peu de tems, & tout se partira.

Autrement.

Prend rhuë & presse, puis faits-la boüillir en huile commune, ou bien en

battre avec écorces d'oignons, & quand il aura bouilli, mets-les sur le nez par plusieurs fois, tu seras guéri.

Pour guérir les gencives pourries.

Prend jus de feuilles de vigne, & le détrempe en miel, & de ce oindras les gencives & langue, tu guériras, fust-ce chancre.

Contre la surdité & douleur d'oreilles.

Prend feuilles de roses, sauge, menthe, laurier de chacun une poignée, faits-les boüillir en bon vin que la tierce partie en décroisse, & tient le pot bien couvert; & quand le soir tu iras dormir, pose ton oreille sur la fumée qui sortira dudit pot l'espace d'une heure; puis prendras un peu desdites herbes cuites, & tu les mettras dans l'oreille, ainsi t'en iras coucher bien chaudement, & te faits bien couvrir, tu guériras.

Pour tirer un vireton ou fleche, ou bien une épine, sans aucun ferrement.

Prend choux traverdis & recreus qui soient bien tendres & faits-en jus, &

quel mettras en toile neuve; apliques l'onguent ſur le lieu où eſt le feu demeuré, & tu verras qu'il ſortira. De même fair la graiſſe de lievre.

Pour faire eau merveilleuſe qui détruira le gras goſier qui vient contre nature, tant aux hommes qu'aux femmes.

Prend huile de laurier demie livre, oblati, maſtic, gomme arabic, tereben-tine claire, de chacun trois onces. mêles-le tout enſemble en un mortier, puis faits diſtiler en chapelle, & en l'eau qui en ſortira, mêts-y de la cendre, & mêle bien fort; puis diſtile une autre-fois: garde la premiere eau comme un baume & diſtilée moüilleras le goſier pluſieurs fois le jour, tu verras que peu à peu ſe deffera le goſier par la vertu & puiſſance de cette eau.

Pour conſerver la ſanté à une perſonne au long de toute l'année.

Prend trois poignées de rhuë; & autant de bunœſne; pile bien, & mêle le tout enſemble avec trois doigts de bon vin, & en bois à jeun tous les matins, tant que durera le mois de May, & ſois ſeur que cette année ne viendra mal à ta perſonne en beuvant leſdites ſubſtances.

Et pourtant ne t'émerveille s'il y a grandes vertus aux herbes.

Pour faire décroître & en aller le gros gosier qui vient contre nature, tant aux hommes qu'aux femmes.

Prend neuf grains de poivre rond, & neuf de graine de melica, & une éponge d'un liard la plus rouge qu'on pourra. Et quand la lune viendra au décroît le premier Vendredy tu feras brûler cette éponge, & selon qu'elle brûlera, reçois-la en une écuelle d'étain ou de terre, tant qu'elle soit toute brûlée, le semblable feras de melica, & en feras poudre; puis pile ces grains de poivre très bien, & mets la susdite poudre battue avec le poivre à battre encore derechef, puis prend une poignée de farine de froment, & un moyeu d'œuf qui soit pondu du jour dudit Vendredi. Et si tu n'en as assez d'un, prends-en deux, & de toutes ces choses faits-en pâte, & la petris en forme de tourteau que tu mettras cuire sur le foyer bien essuyé, puis étant cuit le partiras en trois, & la même soirée quatre heures après souper, prend une des pieces de ce tour-

teau & la mange, puis va au lit sans boire, & les jours ensuivans, continue un soir & l'autre non, jusqu'à ce que le tourteau en soit failli. Et cependant abstiens-toi bien, sois sobre. & faits cela jusqu'au commencement de la lune suivante; puis quand icelle lune sera encore en décours, recommence encore derechef le Vendredi à faire la galette, & en use comme dessus, & le gosier décroîtra.

AUTRES RECEPTES Medecinalles, outre ceux que l'Exemplaire Italien a cy-dessus proposez expressément pour les Femmes.

Contre la douleur de mamelle.

PRend sain de pourceau fort vieil, trempe-le en eau pour le dessaler; puis prend oignons cuits en cendres, & broye ton oingt avec lesdits oignons & après en faits emplâtre sur les mamelles.

Pour avoir abondance de Lait aux Femmes.

Prend blette ou cervoise nouvelle ; & fenoüil avec sa semence faits tout boüillir ensemble, & de ce faits boire à une Nourrice, & manger au lit dudit fenoüil elle aura du lait abondamment.

Pour avoir l'arriere faix des Femmes nouvellement accouchee.

Prend poudre d'agathe, & la donne boire en vin à la femme.

Autrement.

Prend du feu dans un rechaux, & mets plume de poule, ou quelque piece de vieils souliers sur ledit feu dans une chaire percée, & fait seoir à nud la patiente, & sera incontinent guérie.

Autrement est meilleur de tous, car je l'ay approuvé.

Prend plein un verre d'eau, & la faits chauffer sur les cendres, puis la donne

boire fort chaude à ladite femme, & un peu après étant à la chaise percée, qu'on lui mette une plume dans la gorge bien profonde, & en vomissant elle jettera ladite matrice,

Pour Femme qui ne peut avoir ses fleurs.

Prend violette, herbe & fleurs, & les faits boüillir six heures avec un peu de myrrhe, le tout dans un pot bien bouché afin que la fumée n'en puisse sortir. Et après mets led t. pot dedans une chaise percée en laquelle soit assise la malade, & tant plus sera chaude la fumée qui sortira dudit pot tant mieux vaudra; cette médecine est aussi bonne à celles qui ne peuvent avoir lesdites fleurs.

Autrement.

Prend absinthe, rhuë avec douze grains de poivre, & faits cuire tout en vin. puis tu le feras boire à la malade au soir & au matin, & elle fera son effet.

Contre grand flux desdites choses.

Prend écorces de genévres & la se-

mence, & broye avec avec vinaigre, & donne à boire à toute heure.

Autrement.

Prend une grenouille verte, faits-en poudre & lui faits porter en un sac & elle guérira. Si tu veux éprouver ceci, attache ladite poudre au col d'une poule. tu verras que de son sang rien ne sortira.

Pour mondifier la matrice.

Prend persil, & le fait bouillir en vin & le donne à boire à la femme.

Autrement.

Prend racine de violette avec les feuilles; & les cuits en eau avec orge, soigle & avoine.

Pour femmes qui sont en travail d'enfant.

Prend racine de vervaine & la met sut la femme qui est en travail, sa douleur diminuera, & la mettra hors de grande fantaisies, & lui donnera bon repos aussi fera à l'enfant si vous lui liés au col ou aux mains, & faites reposer la personne qui ne peut dormir, & si vous la liez aux crins d'un cheval avec armoise, en allant il ne sera point las de travailler.

Pour délivrer d'enfant incontinent.

Prend racine de hannebanne, autrement dite Porcelet, & la mettez sur la cuisse gauche de la femme, & incontinent sera hors. ôtez-la de peur qu'elle n'émouve trop la femme.

Autrement c'est chose aprouvée.

Prend des feuilles de laurier, les macher, puis les mettre sur le nombril de la femme, & tout incontinent elle délivrera d'enfant sans grande douleur; c'est une médecine singuliere.

Pour femme qui est longuement en travail d'enfant.

Prend Myrrhe & la broye avec du vin & en donne à ladite femme.

Pour faire mélicrat ou Hydromel bon pour la femme qui travaille.

Prend vne pinte de miel fort clair, & trois d'eau tiede, & mêlez tout ensemble; & en faite boire à la patiente

ou à un autre malade, car cela eſt bon en toutes fiévres ou maladies chaudes.

Pour avoir enfans.

Prend guy de chêne, qui eſt une herbe toûjours verte croiſſant ſur le chêne, & produite de la fiante d'un oyſeau, donnez à boire dudit guy à la malade, mêlé avec du vin quand les fleurs lui viendront, & elle concevra ſi elle a compagnie d'homme; C'eſt un ſecret que recite Pline.

Pour reconforter la femme quand l'enfant eſt mort dans ſon ventre.

Prend feüilles de genevre & miel. & les faite cuire en eau, & la donne boire à ladite femme.

A qui ſe vuide trop.

Si tu vois que la femme ſe vuide trop de ſes fleurs outre ſix jours, prend trois racines de plantin, & les faits cuire en eau de riviere ou de fontaine, puis la donneras à boire à ladite malade; incontinent elle guérira. Ou prend eau-roſe, donne-en à boire ſoir & matin à ladite femme, elle guérira.





AUTRE
PETIT TRAITE'

des Receptes, intitulé, le Plaisant Jardin, cultivé par des Médecins très-experts en Phisique.

La premiere Partie traitera des remedes pour les maladies qui surviennent journellem nt aux corps humain.

La seconde plusieurs joyeusetez ... toute honnête compagnie.

Item plusieurs Receptes pour faire poudre à Canon.

Traduit d'Italien en François, par Maître QUILLERY de Passebreuve.

Commencement des Remedes du plaisant Jardin.

Pour ôter toutes marque & rougeur des yeux.

AYez un quarteron de sucre candi, & demi quarteron d'alun de glace, & de ce ensemble faits-en poudre, de laquelle poudreras limaçons rouges, lesquelles tu mettras en deux Etamines ou linges, & prendras le limon qui en sortira, lequel passeras encore une fois par l'Etamine, d'icelui lave ces yeux soir & matin, & tu seras guéri.

Pour toutes gouttes.

Prend chopine d'huile de chanvre, & un pot de vin blanc, avec deux bonnes poignées de l'herbe nommée picpou par plusieurs Pas de Lion, & faites bouillir en un pot de terre qui soit bien neuf, tant que tout revienne à la moi-

tié puis paſſés le tout par l'Etamine, & de cette décoction lavez-vous devant le feu.

Pour être preſervé de mal.

Prenez deux doigts de vin & jus de geneſtre devant déjeuner.

Pour guerir les hémoroïdes.

Prenez l'herbe qu'on apelle en latin, *Herbetta terreſtris*, & en François Lierre de terre ou herbe terreſtre, & la faites bouilllr avec vin blanc, & en recevez la fumée la plus chaude que vous pourrez endurer ſur la ſcelle percée, puis en étuvez le fondement de ladite herbe le plus chaud que tu pourras endurer, & tu ſeras guéri.

Pour faire mourir les Cirons.

Prend de l'alun & le détrempe en eau claire, & en lave la main.

Pour levres fendues.

Prend maſtic modifié avec aubins d'œufs, & battez enſemble, puis mettez deſſus.

Au boyau qui s'avale.

Prenez racines de perſil & de fenouil & en ôtez les feuilles, puis les mettez cuire avec du regliſſe en un pot de terre avec de l'eau, de laquelle eau quand elle aura été bouillie & diminuée juſ-

qu'à la tierce partie, on en pourra user soir & matin plusieurs fois.

Pour ôter la gravelle.

Prend des petites éponges qui croissent aux églantiers & les ouvre, tu trouveras dedans aucuns petits vers, lesquels mis dans une écuelle d'étain, deviendront tout en eau, laquelle avec autant de vin blanc, faut en user par neuf ou dix jours.

Contre maladie du côté.

Prend de la ciguë une bonne poignée ou deux, & la lie comme un petit fagot, lequel mettras cuire en l'âtre ou dessus une pierre ou tuile chaude, & l'aplique dessus le mal.

Autrement.

Prend la racine de viorne, autrement dite, vigne blanche, & d'icelle tailleras des pieces en formes de rôties : & les faits rôtir, & puis les mettras chaudes dessus le mal.

Contre le chancre.

Prend herbe Robert, avec feüilles de navets & pile tout ensemble avec un peu de gros sel : puis applique sous la gorge & il n'amandera.

Contre le boyau avalé.

Ayes des pieces de fil écru, & les faits boüillir, & les aplique chaudement.

Conrre la colique passion.

Prend des choux avec les troncs, & les faits bien boüillir avec de l'eau seulement puis humez chaud ladite décoction sans qu'il y entre autre chose.

Pour étancher le sang.

Ayez une feuille de pervanche, & la mettez sous la langue,& étancherez incontinent.

Pour aller à la selle.

Ayes pour douze deniers de sucre rosat, & le mets en poudre, puis mets-le dans deux doigts de vin blanc, & le boiras, puis sera guery.

Contre le Chancre.

Faites boüillir de fort vinaigre, duquel laverez le chancre, puis essuyez le mal avec du linge, & le poudrez à poudre de galle.

Contre la verge enflée.

Ayes ceruse, huile rosat, avec jus de pourpier, mêle le tout ensemble, & en oingt le lieu malade.

Autrement.

Cuits betoine avec du vin blanc, & la lave souvent.

Autrement.

Faits bouillir en vin blanc de la farine d'orge, & lavez-en ledit lieu.

Contre le mal de tête.

Prend du Mastic avec fleurs de féves & vin blanc, puis incorpore le tout ensemble, & en faits fronteau.

Contre tout venin.

Prend la graine de fenouil, & en faits pondre, que tu boiras avec du vin.

Remedes contre les gouttes.

Prend mauves fauges feigles, hieble, grains de genevre, poudre de poivre, environ chacun demie once; vers de terre, huile d'olive, sain de pourceau mâle autant, & puis mets le tout bouillir avec de l'urine de la personne malade, jusqu'à la consommation de la moitié, puis le coulez, de cette coulure frottez le lieu malade le plus chaud que vous pourrez.

Contre morsures de chiens.

Prenez poireaux & en tirez le jus, & du sel blanc pilez ensemble, en frottez & lavez le lieu malade, & il guerira.

Contre tremblement de jambes.

Prenez sauge & la lavez, & en mangez tous les jours devant déjeûner, ou beuvez l'eau d'icelle distilée en chapelle.

Contre toutes enflures.

Prenez ache, fenouil espargoutte, puis faites bouillir ensemble avec vin blanc, & autant d'eau, & en échaudez le lieu, même apliquez les herbes dessus, les plus chaudes que vous pourrez.

Contre échaudures.

Prenez mauves & les cuisez en eau trés-bien, puis les pilez en huile de chenevеux & faites emplâtre dessus le mal.

Contre arsure de feu.

Prenez *Tapsus* qu'on apelle en François Mollaire, & en mettez des feuilles dessus le mal deux ou trois fois le jour.

Pour écorchures, pour froter un pied contre l'autre, ou semblablement.

Prenez vieils drapeaux de lin, & les brûlez, & la cendre mêlée avec huile rosat, & mettez dessus le mal.

Onguent pour faire meurir bosses, apostumes, traire, recuire & manger tous fils.

Prenez beure, espurge, fenie, la menue consolde, aigremoine, herbe-robert, autant d'un comme d'autre, puis le battez en un mortier, & le mettez cuire en sain de pourceau frais en un pot de terre net, à petit feu sans brûler, que mettrez tout dans un drapeau, & faites tout passer, puis pre-

nez de ce qui ſera paſſé plein une écuelle ou plus, & mettez en une poëſle ſur le feu, & mettez demi quarteron de cire-vierge par petits morceaux, autant de ſuif de mouton & autant de poix raiſine & mouvez tant que tout ſoit bien incorporé & mêlé enſemble, puis ôtez & mettez en boëtes.

Contre les fiévres.

Prenez vervaine, rhuëe, éclaire, & empraſe, & fenouil, & en faites eau en chapelle, & en lavez vos yeux, ou en verſez ſoir & matin un peu dedans.

Autrement.

Ayes deux ou trois grains de toute-bonne, & les mets dedans tes yeux, & ils ôteront toute l'ordure qui y ſera.

Autrement pour toutes fiévres.

Prend ſemence d'ache & d'alun, & le pile enſemble avec vin & eau, & en mange au ſoir & au matin trois cuillerées, & ſeras guéry.

Pour ôter les vers des oreilles.

Prends jus d'écorces de noyer, ou l'écorce verte des noix, & le mêle avec dedans l'oreille; & les vers ſortiront.

Contre les mamelles.

Faites au tourteau en poësle qui soit détrempé de jus d'ache, & le mets cha d dessus.

Contre le mal de dent.

Prend neuf racines de Plantin, & autant de lancelée, & les mets boüillir ensemble en eau ou en vin blanc, & de ce chaud lave en tes mains.

Pour lévres fe d es.

Prend dragant, & le mets tremper en eau-rose, de ce oingts-t'en les lévres.

Contre le mal des Oreilles.

Aye jus de Menthe, & diedisse un peu & mets-le és oreilles.

Contre les poux.

Faits cendre de Vigne sauvage, & la mets avec huile; puis oingts les lieux pouilleux,

Contre la surdité des orrilles.

Prend jus de Meure, avec huile de umbris, & mêle tout ensemble, & le mets tiéde en l'oreille.

Contre les morsures des Chiens.

Prend de la Menthe. & pile avec sel, & mets dessus la morsure.

Pour ôter les verrues.

Prend du sang de souris tiéde, & te

frotter les verrues.

Pour boire contre la fievre quarte.

Aye de la racine de quinte-feuille environ deux dragmes, & les pilles en un mortier de marbre, puits-les dissoudre en trois onces d'eau rose, & donne-en boire à jeun.

Contre les verrues.

Prend aigremoine, du sel & du vinaigre, & pille ensemble, & de ce en frotte les verrues.

Contre les fievres.

Faites faire un pain de soigle pur, du poids de demie livre, & incontinent qu'il sera tiré hors du four; prenez la mie, & la faites tremper en du vinaigre pendant une nuit, puis prenez quatre onces de lumbris ou verts de terre, & quatre livres de l'herbe de quinte-feuille, & gardez pour votre user: & si les fiévres sont quartes, vous prendrez le poids de cinq onces d'eau de vie, avec deux onces de mytridat, & une once de poudre de racine de Emplacampana, & mêlé toutes ces choses avec les autres & faites passer par l'alambic. & quand le patient en aura beu, il lui faudra frotter l'échine du dos depuis le col jusqu'aux fesses.

Contre la fievre tierce.

Prenez de l'ortie griesche, de la ramée ou du senevé, dent de Lion, & de l'écorce moyenne de suz, de chacune une poignée, avec du sel & un peu de vinaigre bien fort; puis appliquez sur le poux des bras, & sous la plante des pieds.

Contre la douleur des dents.

Prend de la racine de jusquiame, ou hannebant, & faits cuire en vinaigre & eau rose: puis prenez d'icelle décoction le plus chaud que vous pourrez en votre bouche.

Autrement.

Faits bouillir ensemble en vin pirette, Manthe & rhue, & le tient en ta bouche.

Pour percer toute apostume en bosse qui ne se peut percer.

Broye l'herbe nommée pas de Lion, ou picpoux, avec fiante de pourceau, mettez-le dessus le mal.

Pour teindre cheveux ou poil de quelque bête qui ne se pourra déteindre.

Si tu veux teindre en rouge, détrempe poudre d'arcannette, & la détrempe en vinaigre. Si tu veux teindre en noir, détrempe-la en huile, & pour

teindre en jaune, faits-la détremper en salive d'homme. Et icelle teinture ne pourra se deffaire, sinon par jus de pommes d'oranges.

Contre les fistulles.

Prenez de la betoine & la pillez, & mettez du jus dedans la fistule, & faites un Emplaâtre de ladite herbe pillée dessus.

Contre fievre quotidienne.

Donne au malade à l'heure de l'accès deux dragmes de bétoine & une dragme de plantin, avec de l'eau chaude, & tu verras bon effet.

Pour tirer or, fer, bois, ou autre chose de dedans le corps.

Prend racine de fougere, evec écorce de racine de fenouil, & un peu de miel, & faits tout bouillir ensemble puis coules le & garde pour ton user.

Contre les punaises.

Prend l'eau ou lupins, qui seront adoucis, & jette-en où seront les punaises.

Contre les rubis de la face.

Prend des Lentilles cuites, & émondées de leurs écorces, puis les mettras avec jus de pommes de grenades, & en faits petits emplâtres, ou en frotte l

lieu où seront lesdits rubis.

Pour faire tomber dents pourries.

Prend de la gomme de meurier, & en faits une petite cassette qui environne la dent que tu voudras faire tomber sans douleur.

Pour ôter & faire mourir toutes dartres.

Crache en ta main, & mets-y un peu de sel & en frotte la dartre; puis la gratte de quelque chose; puis prend noix vieille, & du jus d'icelle frotte ladite dartre, elle se guérira.

Autrement.

Prend sel armoniac en poudre & le mêle avec savon, & en oingts les dartres.

Contre la douleur de tête.

Ayes l'herbe de quinze feuilles, & la broyez ; puis frotte-t'en le front & la tête de son jus.

Pour blanchir les dents.

Faites poudres d'os deseche-la, & la mets dans un mouchoir, duquel te froteras les dents.

Pour ôter les lentilles du visage.

Faites cuire ris avec mou : & d'icelle lave-t'en la face.

Contre les pieds enflées.

Prend des feuilles de suz, fait-les

cire avec eau & ſel, puis chaudis les pieds.

Contre la douleur de tête.

Prend du ſerpolet pille-le, & en tire du jus, lequel tu mêleras avec un peu d'huile roſat & le tiers de vinaigre, & de ce oindras les temples du malade.

Contre la douleur des nerfs.

Soit fait lavement & décoction de guimauves & fougere. puis ſoit fait emplâtre deſdites choſes ſur le mal.

Pour faire ceſſer le hoquet ou ſarglot.

Prend l'herbe giroflata ou lavemonde & la tenés en votre bouche.

Baume ſouverain contre les playes.

Prenez une once d'huile de petrolle; demie once de terebentine lavée, autant d'huile d'olive deux dragmes de maſtic, avec un ſcrupule de Myrrhe: puis mêles le tout enſemble, & faits baume à petit feu.

Contre les vers.

Prend une dragme d'œuf robé, avec une demie dragme de lie de vin, & une dragme d'huile de laurier, & d'huile commune autant, & faits oignement.

Contre la toux.

Prend le jus d'ortie, & le mêle avec un peu de vin odoriferant & le boit.

Contre la maladie Venerienne, & pour en être gueri dans huit jours pour le plus tard.

Prend deux onces d'huile de laurier, demie once d'huile de petrolle, demie onces d'huile d'aspic, deux d'ragmes d'argent vif, & demie livre de sain de pourceau avec deux onces de vermillon. Et note qu'il faut déteindre le vif-argent de blancs d'œufs, de la salive d'homme devant déjeûner, puis faits fondre ton sain de pourceau, & mets les huiles dedans la poësle où sera fondu ledit sain; puis quand il aura bien bouilli, mets ton vermillon bien broyé dedans. & le mouve très-bien, tant que le tout soit bien mêlé, puis prend de cet oignement & le garde en boëte. Cela fait, faits coucher le malade en un bon lit bien chaud & lui donne des draps frais, lesquels ne changeras par l'espace de huit jours: puis oint le malade de cet oignement deux fois le jour au soir & au matin, par toutes les jointures de son corps, un peu au front & à la plante des pieds. Mais avant que tu fasse ce qui est dit, faut

& en François mille-feuilles, & de ladite herbe ou de son jus mets-en dedans les narines.

Contre les morsures de Serpens.

Pile quinte-feuilles, & en bois le jus d'icelle.

Pour les enflures des genitoires.

Prend pied de coulon, & de petites laitues vertes; puis les pilez tous ensemble & les mettre dessus.

Contre la gravelle.

Prend anis & semence de persil, & les mets avec du sucre, & en mange au soir & au matin.

Pour tirer fer ou épines du corps.

Prend avoine, & la pile avec sain de pourceau, & mets en forme d'emplâtre sur le lieu blessé.

Autrement.

La fiante d'oye seule mise sur le mal, tire tout ce qui est dans le corps.

Pour ôter la rougeur des yeux.

Prends armoise, & la faits bouillir en une poële d'airain avec vin blanc; puis garde cette décoction, de laquelle laveras tes yeux; mais garde qu'ils tiennent dedans.

Contre toute obscurité des yeux.

Prend deux poignées de fenouil, une poignée

poignée de vervaine, & demie poignée de chelidoine, le quart d'une poignée de rhuë, & les faits bouillir en eau, d'icelle lavuras tes yeuxr

A faire de beaux chevaux.

Prend tant que tu voudras de feuilles d'or, les dissous & détrempe sur un marbre avec eau forte, & frottes en tes cheveux.

Autrement.

Prend de litarge d'or & d'alun tout deux ensemble demie livre, puis y ajoûte du miel & saffran quatre onces, & fait distiler en chapelle, & de l'eau lave-t'en la tête.

Contre la douleur des dents survenue du froid.

Prend deux onces de fort vinaigre, demie once de miel, puis prend cloud de girofle, hysope & pierette de chacun une dragme; faits bouillir tout ensemble, & en lave ta bouche la tenant dedans le plus longtems & chaudement que tu pourras endurer.

Pour embellir la face.

Prand rasures de cornes de Bœuf, & mêle lesdites rasures avec de l'huile d'amandres douces. les laisse tremper, puis en lave ton visage.

Contre les morſures de ſerpens.

Prend de la graine de moutarde deux onces, puis faites concaſſer ladite graine & la mets avec ſix onces de vinaigre; puis fais diſtiler ſur la morſure & la lave.

Pour un homme qui a perdu le ſens.

Prend ſemence de laitues & groſſes noix autant de l'un que de l'autre, & de ce faits-en poudre & opiate, & que le patient en prenne deux dragmes par chacun matin.

A embellir les ongles.

Prend gomme appellée ſuraphin, & la mêle avec poudre d'orpiment, & t'en fait oignement, duquel frotteras tes ongles.

Contre morſure de chien.

Prends oignons broyez avec miel, & vinaigre, mets les deſſus.

Sur le même ſujet.

Prends oignons cuits avec miel & vin, & applique-les deſſus.

Prend oignons & les broye, puis les mets deſſus.

Autrement.

Aye jus d'oignons & mêle avec grains de geline & de ce frote t'en les pieds.

Pour guérir un malade du haut mal.

Aye racine de betoine, & lui pendez

au col.

Contre enflure de membres & paralisie.

Aye feuilles d'Enulla campana, & les lie dessus souvent.

A blanchir les dents.

Prend orties, & les faits bouillir, & en tire le jus, duquel lave-t'en souvent les dents.

Contre les cirons.

Ayés jus de milice ou de menthe, & lavez-en vos mains.

Autrement.

Ayez du souffre, & le mettez sur les charbons, & frottez-en vos mains à la la fumée.

Pour celui qui a la parole éteinte.

Ayez du jus de meure & les détrempez dedans du clou de girofle & le mettez avec un peu de vin, puis lui donnez à boire.

Pour faire les dents blanches.

Ayez des branches d'orties, & les faites brûler, & de la cendre frottez-en vos dents.

Contre la Toux vieille & ancienne.

Ayez de la gomme de Cerilier, & la détremper en vin, puis la beuvez.

Contre la gratelle des petits enfans.

Ayes de la gomme de cerilier, & la dissout en vinaigre, & en frotte la gra-

telle d'icelle mixtion.

Contre Poux & Lentes.

Prend bandes ou bayere, & la faits bouillir en vin, & d'icelle lave les lieux pouilleux ou lenteux.

Pour faire bonne vûe.

Aye pommes pourries, pain de soigle & ruses, puis faits distiler ensemble, & de ce use en maniere de colire.

Contre les verrues.

Prend poudre de bois de saulnier, & la mets dessus.

Pour multiplier les cheveux.

Prend racine de roseau concassée, & cuite en lessive, de laquelle soit lavé la tête.

Contre l'hydropisie.

Ayes racines d'hyebles & les faits cuire en vin blanc, & en donne à boire au malade.

Pour faire qu'un poulet qui semblera rôti au plat, s'enfuira quand on le voudra toucher.

Prend semence de fenouil & pavot blanc & lui faits manger, & s'endormira; plume-le, & il n'en sentira rien, puis prend un moyeu d'œuf, & l'en frotte par tout, & le mets devant le feu tant qu'il soit sec; puis faits lui boire eau tiede, & il se levera puis prend dudit pavot blanc & de lamidon, & lui en faits manger

puis mets-le au Soleil, & quand on le voudra toucher, il chantera & s'enfuira.

Pour faire revenir la vûe à un poulet auquel vous auriez creré les yeux.

Prennd *Pitezela*, en François Piosele, bulette ou barbette & la pile bien, puis lie-la sur les yeux dudit poulet.

Pour faire croître & lever le persil en deux ou trois heures.

Ayes de l'eau-de-vie, dans laquelle mettras tremper de la graine de persil pendant une heure. & elle sera germée, puis jette ladite semence; car elle ne vaudra rien, parce que toute la force est demeurée en ladite eau, laquelle prendras & la jetteras sur les cendres, qui seront criblées ou sassées & tu verras que le persil croîtra incontinent.

A faire semblant que les gens ayent des têtes comme des gens morts.

Aye de la cire Vierge, & la mets en fiente de cheval par neuf jours & neuf nuits, & tu trouveras en ladite cire des petits vers, lesquels pilleras avec ladite cire : tu en feras une chandelle, laquelle allumeras là où il n'y aura autre lumiere.

Pour n'être point yvre.

Bois le matin un verre d'eau claire devant que de manger.

Autrement.

Mange au matin de la graine de fenoüil, ou des amandes douces, tu t'en trouveras bien.

Pour desenyvrer un homme ou femme.

Faites tremper les genitoires de l'homme en vinaigre, & si c'est une femme, faits-lui tremper ses mamelles dans ledit vinaigre.

A faire rosette bonne pour écrire.

Aye deux onces de bresil, & autant de vinaigre qu'il suffira pour en émplir un petit pot, puis prend une once d'alun de roche, & deux dragmes d'os desseché, puis faits le tout bouillir pendant une demie heure & à la fin mets une demie once de gomme arabic. & quelque petit de lait de figuier, si tu est en lieu que tu en puisse recouvrir, ou n'en mets point si tu veux.

Pour ôter le poil.

Aye orpiment & chaux-vive de chacune une once, & une once de litarge d'argent; mêlé tout ensemble avec de l'urine d'homme, & de ce frotte le lieu duquel tu voudras que le poil parte.

Appât pour enyvrer les poissons.

Prend des coques de levant demie once quatre once de fromage vieil, un peu

de graiſſe de mouton, une dragme de graine de laurier. ſemence de chanvre & juſquiame, hache le tout enſemble avec autant de miel qu'il ſuffiſe & faits appât duquel tu donneras aux poiſſons.

Pour faire les cheveux longs & crêpez.

Prend des feuilles & racines de patience avec de l'orge entiere. & mets-les en la leſſive, de laquelle tu laveras ta tête.

Pour porter du feu ſans ſe brûler.

Prenez deux onces de jus *Palma Chriſti*, demie once d'alun de plume, & un blanc d'œuf & en faites oignement pour frotter les mains; puis prenez hardiment du charbon allumé, car vous ne vous brûlerez point.

Pour faire des Lettres d'or.

Prend de l'arſenic rouge avec de l'orpiment tant que tu voudras. & en fais poudre ſubtile que tu détremperas avec fiel de Taureau, & puis écriras.

Pour fai[illegible]

Prend quatre onces de verd de gris, & trois onces de chaux vive. avec une once de croye blanche, & une once de ſel armoniac; toutes ces choſes enſemble ſoient ſubtilement pulveriſées & miſes dans un fumier environ quinze jours, & vous aurez bel azur.

Pour faire vin blanc vermeil.

Prend du vin blanc, & les met en un pot ou aura cuit du miel, il deviendra vermeil.

Pour prendre des Serpens à la main qui ne feront point de mal.

Oingts tes mains d'une herbe qui s'apelle en Latin *Epericon*, & en François Mille-pertuis.

Pour prendre des pigeons à la main.

Prend une once de *Crimini* ſang de dragon, une once & demie, & demie once d'une drogue qu'on appelle en Latin, *Faumonam oſi ni*, & faits paſſer pour donner aux pigeons.

Pour faire aſſembler toute les puces d'une chambre en quelqu'endroit.

Aye de la graiſse de renard ou du lait d'âneſſe, & en frotte le lieu auquel tu voudras qu'elles viennent, & elles s'y aſſembleront toutes.

Pour écrire Lettres d'or ſur pierre.

Aye pierre de touche & la frotte d'or, puis prend le blanc d'un œuf & du vinaigre, & mêle tout enſemble ; lave ladite pierre de cela, & l'écris.

A faire aſſembler tous les poiſſons d'une riviere.

Aye une fiole de verre, & mets dedans

une chandelle ardente, puis étoupe ladite fiole de terre à potier, & la descends dedans l'eau, tous les poissons s'y assembleront.

A faire monter un œuf jusqu'au haut d'une Lance.

Aye un œuf & le vuide totalement de ce qui est dedans par un petit trou que tu feras, ou deux, puis aye de la rosée du mois de May, & en emplit ledit œuf, lequel étouperas de cire, & quand le Soleil luira fort, met ledit œuf au pied de ladite lance, & tu verras qu'il montera à mont.

A faire croître persil bien-tôt.

Aye de la terre à potier, & la mets dedans le Four d'un Boulanger ; quand elle y aura été quelque tems, retire-la, & seme de la graine de persil dessus, & il sera tôt levé & crû.

Pour empêcher les hommes & les femmes de dormir.

Mets sous le chevet les œufs ou le cœur d'un Rossignol.

A faire sembler que les gens ayent têtes d'âne.

Ayez de la cervelle d'âne, & la mêlez avec huile d'olive, & mettez cette huile en une lampe, en lieu où il n'y aura point de lumiere.

Pour allumer du feu au Soleil.

Aye un vaisseau de verre où les Médecins ont accoûtumé de mettre les urines, & mets-y du sel dedans: puis la presente au Soleil pendant quelque tems & tiens à coté dudit vaisseau du linge bien sec, il brûlera bien clairement.

Pour connoître si un malade mourra ou non.

Prend de son urine, & du lait d'une femme allaitant enfant mâle. & mêle tout ensemble, & si tu vois que le lait se caille, il vivra, s'il arrive le contraire, il mourra.

Pour faire que tous oiseaux naissent ou éclosent blancs.

Prend les œufs de quelques oyseaux tels que tu voudras & les mets par deux jours tremper en miel, puis mets-les au nid. & tu verras l'experience.

Pour faire éclore Poulets de quelque couleur de plume que tu voudras.

Prends les œufs que tu voudras donner à couver à la poule, & les peints de quelque couleur que tu voudras, & tu verras que les poulets seront de la couleur que tu auras peint les œufs.

Pour avoir moineaux ou passereaux blancs.

Aye petits moineaux quand ils n'ont encore point de plume, & les frotte &

oingts d'huile de lin, & les mets dedans le nid.

Pour faire Corbeaux blancs.

Ayez de la graiſse de chat mêle-la avec vif-argent, puis en frotter les œufs d'un corbeau.

Pour faire qu'il ſemblera qu'un denier boive plein un verre d'eau.

Ayes plein un verre de roſée du mois de May, & mets un denier dedans ledit verre; puis le mettez-au Soleil, & vous verrez merveilles.

Pour faire qu'un pommier qui porte des pommes aigres les porte douces.

Faites un trou au pommier & l'empliſsez de miel, puis éteupez ledit trou, & vous verrez l'experience.

A faire un œuf aur comme pierre.

Mets un œuf dedans du fort vinaigre par trois jours & trois nuits; puis l'ôte & le mets en terre en quelque lieu ou le ſoleil ne luiſe point, par tant de tems que dit eſt. & il ſera dur comme une pierre.

A faire qu'un chien devienne petit.

Faites-le paſser quand il ſera encore petit par l'anneau qui eſt communément aux portes des Egliſes, duquel on ferme la porte, & il demeurera toûjours de telle grandeur.

Pour faire sortir Lapins hors de leur terrier.

Prend feu & souffre, & met au pertuis du terrier, & ils sortiront.

Pour faire demeurer serpens en un lieu sans mal.

Dites ce Verset ; Super aspidem & basiliscum ambulabis & conculcabis leonem & draconem.

Pour faire sortir une piece de bois du feu.

Prend vif-argent, le faits tremper en fort vinaigre, que le tout devienne noir, puis en frotte la piece du bois que tu voudras, & elle sortira du feu.

Pour faire sauter & danser un chien.

Jette devant lui les genitoires d'une Belette, & il sautera & dansera à merveille.

A faire éfacer l'encre sur le papier & parchemin.

Prend deux dragmes de chair de liévre brûlée, & pulverisée bien subtilement avec quatre dragmes de Chaux-vive; pareillement bien pulverisée; mêle tout ensemble, & les mets sur le papier ou parchemin, & le laisse un jour & une nuit, tu trouveras tout effacé.

A faire Ecriture que l'on ne pourra lire que trempée dans du vinaigre.

Ecrivez du lait d'épurge.

Pour autre écriture qu'on ne pourra lire que chauffée au feu.

Aye [illegible] sel armoniac, détrempez-le avec de l'eau, puis tu écriras.

Autre Ecriture qu'on ne peut lire que trempée dans l'eau.

Ecris [illegible] jus de titimale, ou avec de l'alun [illegible] en eau.

Autre Ecriture qui ne se peut lire que frottée d'huile de noix.

Ecris de lessive faites de cendres du bois de figuier,

Autre qui ne se peut lire que que frottée de charbon, ou autre chose qui marque.

Ecr[illegible] lait de vache ou de chevre.

A faire revenir une bête à la maison.

Aye un oignon nommé rotunscille, & en frotte le front de ladite bête.

Pour faire qu'un coq ne chante point.

Il faut oindre sa tête & crête d'huile.

Pour faire qu'un coq ne pourra rien faire aux poulles.

Oignez le cul & le ventre dudit coq d'huile commune.

Pour faire dire à un homme son secret en dormant.

Prend le cœur & le pied dextre d'un chat, mets-le dessus le dormant, & l'interroge, il te répondra.

A faire un verre mol.

Prenez du ſang tiede de bouc,avec du vinaigre & du jus de ſeneçon ; faites bouillir le verre en une poëſle ou baſſin avec ces choſes , il ſera mol.

Pour connoître ſi les filles ſont pucelles.

Faites brûles uu cœur de Geay au lieu où vous voudrés éprouver , & celles qui seront pucelles piſſeront deſſous elles.

A faire porter à un Ceriſier des ceriſes ſans noyaux.

Coupe un jeune Ceriſier à deux pieds près de ſa ra[illegible] ; puis la fends en deux droitement juſqu'à la racine & ôte toute la moële de dedans , & faits , s'il eſt poſſible qu'il n'en demeure point : Puis raſſemble les deux parties avec argile , ou troye,ou poudre de toile . & quand il ſera bien raſſemblé & repris,il te faudra fort bien anter avec une branche qui n'a point encore porté. Cela fait , vous aurez Ceriſes ſans noyaux.

A faire Lettre de metail de couleur que vous voudrez.

Prend du criſtal en poudre & bien délié , & le mêle , & le défaits avec un ou pluſieurs aubins d'œufs & gomme arabic puis écrivez & laiſſez ſecher , & quand l'écriture ſera ſeche,frotés les lettres d'or

ou d'argent, d'étain ou de cuivre, selon votre fantaisie, & vous aurez lettre de quelque couleur ou métail que vous voudrez.

Pour sembler être toûjours jeune.

Cueillez fleurs de suz devant la saint Jean, & en mangez le soir & le matin.

A faire sortir du feu d'une riviere.

Prend un [illegible] & le vuide, puis l'emplis de chaux vive & de souffre-vif, & étoupes le trou de cire, puis le mets dedans l'eau.

A faire croître une Perle au ventre d'un oye ou oyseau.

Prend poudre de perles, & l'envelope en parchemin, & la faits manger à l'oyson, & la perle se formera dedans le ventre de l'oyson par l'espace de trois heures.

Pour acquerir amour d'un homme ou d'une femme.

Aye deux anneaux d'or ou d'argent, & les mets au nid des Hyrondelles, & les laisse pendant neuf jours, puis les ôte & en donne un à qui tu voudras, & retient l'autre pour toi.

Pour faire mourir de pigeons.

Aye du froment, & le fais tremper en fiel de bœuf, & donne-en à manger aux

pigeons, & ils mourront.

Pâte pour nourrir un Rossignol en cage tant en Hyver qu'en Esté.

Aye six onces de pois chiches, six onces d'amandes douces, avec quatre onces de beure frais, trois moyaux d'œufs, trois onces de miel, épame avec une dragme de saffran. & du tout faits pâte pour ledit Rossignol.

Pour faire eau à graver le fer.

Aye vinaigre dedans lequel mettras couperose & du verd de gris, avec un peu de sel armoniac, & laisse-le sur le fer pendant un jour seulement.

Pour rassembler quelque beau plat de terre cassé.

Aye de l'encens & mastic de chacun demie once, de brouillamini & de chaux vive de chacun un quart d'once, & faits-en oindre, laquelle détremperas avec des blancs d'œufs; puis rassembleras les pieces du plat, & les laisseras secher.

Pour faire mourir les Rats.

Aye sublimé, regal & arsenic, de tout demie once, vingt fives grasses, une once d'aveline que tu feras rôtir, douze grosses noix, demie l[illegible]e de levain de froment, de graisse de pourceau, une livre deux onces

onces, avec un peu de miel pour incorporer les especes susdites. & faites-en petites pelotes pour donner aux Rats.

Pour avoir plaisante parole.

Allez au nid de l'hyrondelle quand elle a des petits, ausquels vous creverez les yeux, & les laisserez dans ledit nid; puis y retournerez quatre jours après, & vous y trouverez une pierre, laquelle prendrez & la mettez à votre bouche, puis parlez à qui vous voudrez.

Pour faire reprendre de la chair de bœuf coupée par pieces.

Ayez de la racine de gironde, colefoudre, & en mets environ deux ou trois onces cuire au pot avec de la viande, tu en verras l'effet.

Pour empêcher le pot de bouillir.

Prend de la poudre des os d'un cheval, & la mets sur le bord du pot tout à l'entour.

Pour faire que la viande du pot ne cuise point.

Prend un morceau de plomb, & le mets dans le pot devant qu'il ait bouilli, & le laisse dedans.

Pour prendre des Taupes.

Prend oignons ou poireaux & en mets au trou de la Taupe, elle sortira dehors

A faire dormir quelqu'un jusqu'à ce qu'il te plaira.

Prend Aigremoine & Mente, & en mets sous la tête de celui que tu voudras faire dormir, & s'il ne dort il s'endormira, & s'il dort il ne s'éveillera jusqu'à ce que lesdites herbes lui soient ôtées.

A ôter la fiévre quarte.

Prenez les rogneures de vos ongles, tant des mains que des pieds, & les mettez en quelque petit drapeau ou boursette de toile, ou d'autre chose qu'il vous plaira, & liez le le tout au côl d'une anguille vive, laquelle remettrez dedans l'eau, & serez guéri.

A faire que deux bêtes discordables à la charuë ou au joint, soient accordables ensemble.

Prend une herbe apellée *Lisimache* ou cornette, & la lier à la charue ou au jus joug, & vous verrez l'experience.

A faire vermeillon.

Ayez deux livres de souffre, & les faits fondre, & mets dedans deux livres de Mercure; si cette matiere enflamme, couvre la bien proprement que l'air n'entre dedans le pot; puis mets

le tout quelque tems après dedans un plombé, au feu pendant l'espace de vingt-quatre heures, & tu verras un vermillon.

A être craint de ses ennemis.

Prend la langue d'une couleuvre & la porte sur soi.

A garder que les œufs ne puisse cuire au lieu où ils seront.

Mets de la [illegible]ve dans le pot où ils sont, & ils ne cuiront point.

A prendre conils.

Aye premierement un conil vif, & l'ouvre, & en prend les pend de foye, où tient le fiel avec le sang d'autour le cœur, & une partie des petits boyaux, faits tout secher en poudre, & prend d'icelle, & en mets au lieu où auront été les conils, & viendront bien-tôt après quand ils auront senti ladite poudre, & fraperont le museau contre terre comme tous étourdis, & les pourront facilement prendre.

Pour faire combattre des gens à table.

Prenez les quatre pieds d'une taupe, & les mettez dessus la nape devant ceux que vous voudrez faire battre, & vous verrez beau jeu.

Pour faire que les Chiens n'aboyent plus.

Prend une Belette vive, & lui coupe la queuë & la laiſſe aller ; puis lie ladite queuë au col d'un chien , & il n'aboyera point tant qu'il ſera au col.

Pour faire que quelques oyſeaux ſembleront être morts, leſquels pourtant ne le ſeront pas.

Prend ſemence de pavot avec la langue d'un chien, & de tout faits poudre, & en faits manger à ladite bête ou oyſeau.

FIN.

Extrait de la Permiſſion.

LOUIS, par la Grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, Salut : Notre bien amé Pierre Garnier, Imprimeur & Libraire à Troyes, Nous ayant fait ſuplier de lui accorder nos Lettres de Permiſſion pour l'impreſſion d'une *Hiſtoire abrégée & ſuite de l'Ancien & du nouveau Teſtament, Noels nouveaux, le chemin du Ciel, la Vie & les Miracles de Sainte Heleine, le cuiſinier François, la Bâtiment des Réceptes, & l'Inſtruction de l'Aritmétique*, en tels volumes, forme, marge, caracteres, conjointement ou ſeparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout nôtre Royaume, pendant le tems de trois années conſécutives, à compter du iour de la datte deſdites preſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elle ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance: A la charge que ces Preſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris dans trois mois de la date d'icelle: Que l'Impreſſion de ces Livres ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs; en bon papier & beaux caracteres, ſuivant & conformément aux Réglemens de la Librairie ; & qu'avant de les expoſer en vente

les manuſcrits ou imprimez qui auront ſervi de copie à l'Impreſſion deſdits livres, ſeront remis dans le même état où les Aprobations y auront été données, és mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur Chauvelin ; Et qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Biblioteque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit trés cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France le Sieur Chauvelin ; le tout à peine de nullité des préſentes, du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Expoſant ou ſes ayans-cauſes pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie deſdites Preſentes, qui ſera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin deſdits livres, foy ſoit ajoutée comme à l'Original : Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & néceſſaires ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & lettres à ce contraire : Car tel eſt notre plaiſir. Donné à Paris, le 21. iour du mois de Juillet, l'an de grace 1728. Et de Notre Regne le treiziême. Par le Roy en ſon Conſeil

NOBLET.

Regiſtré ſur le Regiſtre VII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 178 folio 152. conformément aux anciens Reglemens, confirmez par celui du 28 Févrior 1723. A Paris, le 23. Juillet 1728.

COIGNARD, *Syndic.*



